



Universidad de Valladolid

**La guerre d'Algérie dans la Bande
Dessinée.
Application du sujet en cours de FLE**

**Máster en Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y
Bachillerato, Formación Profesional y Enseñanza de Idiomas**

Departamento de Filología Francesa y Alemana

Facultad de Filosofía y Letras

MÉMOIRE DE FIN DE MASTER

Élève : Noelia Hernando Mateo

Sous la direction de : Javier Benito de la Fuente

Année 2021-2022

Résumé : Ce mémoire cherche à représenter la grande quantité de possibilités que la bande dessinée sur la Guerre d'Algérie peut offrir à la classe de FLE. Ce genre littéraire est proposé à cause de l'association entre image et texte qui aide à la compréhension écrite en langue étrangère et suppose un moyen excellent pour contribuer à la promotion de la lecture aux élèves. C'est pourquoi l'enseignant de français devrait prendre en compte cette ressource didactique. De plus, la BD est une manière d'approcher les élèves à des documents authentiques, c'est-à-dire, de textes qui ne sont pas modifiés pour les apprenants de français. Finalement, l'objectif final est d'élaborer des séances applicables en cours de FLE qui englobent les cinq compétences langagières.

Mots clés : Guerre d'Algérie, Colonisation, Histoire, Bande Dessinée, Activités, FLE, Dessin, Littérature.

Resumen : Este trabajo intenta mostrar la gran cantidad de posibilidades que el cómic sobre la Guerra de Argelia puede ofrecer en la clase de FLE. Se ha propuesto este género literario por la asociación entre imagen y texto, lo que ayuda a la comprensión escrita de la lengua extranjera y supone un medio excelente para fomentar la lectura de los alumnos. Por ello, el profesor de francés debería tener en cuenta este recurso didáctico. Además, el cómic es una manera de acercar a los alumnos a documentos reales, es decir, a textos que no están modificados para estudiantes de francés. Finalmente, el objetivo es la elaboración de sesiones aplicables en clase de FLE que engloban las cinco destrezas del lenguaje.

Palabras clave : Guerra de Argelia, Colonización, Historia, Cómic, Actividades, FLE, Dibujo, Literatura.

**« La France a installé les droits de l'homme en Algérie.
Simplement, elle a oublié de les lire. »**

Emmanuel Macron

Interview à la chaîne privée algérienne Echourouk News lors de son voyage en Algérie le 14 février 2017

Table de matières

1. Justification du choix du sujet	9
2. Avant-propos	10
3. Cadre théorique	12
3.1 La guerre d'Algérie.....	12
3.1.1 Le début de la guerre (1954-1958).....	13
3.1.2 La politique algérienne du général de Gaulle (1958-1962)	17
3.2 Histoire de la bande dessinée.....	24
3.2.1 L'influence de la Guerre d'Algérie dans la bande dessinée historique	28
3.3 La BD comme ressource didactique.....	31
4. Proposition didactique	33
4.1 Séances proposées	35
4.1.1 Séance I : Introduction à la BD.....	35
4.1.2 Séance II : introduction à la Guerre d'Algérie	37
4.1.3 Séance III : le 8 mai 1945	40
4.1.4 Séance IV : « L'Algérie, c'est la France »	46
4.1.5 Séance V : La Guerre d'Algérie à travers le football.....	50
4.1.6 Séance VI : Tâche finale	54
5. Conclusion	57
6. Annexes	59
7. Index des images	61
8. Bibliographie	62

1. Justification du choix du sujet

En cours de langue étrangère, l'étude de la culture est aussi importante que l'étude du vocabulaire, de la grammaire, de la phonétique ou de la linguistique. Cependant, cette caractéristique de la langue n'a pas la place qu'elle mérite dans les manuels scolaires de FLE. Souvent, elle est mentionnée à la fin des unités et les professeurs passent de côté (d'après mon expérience) alors que ce thème peut être traité d'une manière transversale tout au long de l'année scolaire. Nous avons choisi un sujet culturel puisque nous considérons que la culture est un aspect indispensable quand on apprend une nouvelle langue et il sert à motiver et à attirer les apprenants. En intégrant la compétence culturelle en classe de FLE nous permettons aux élèves de s'ouvrir à d'autres cultures et favoriser une vision du monde plus objective, un état d'esprit plus tolérant et plus respectueux, évitant ainsi le danger des préjugés et les stéréotypes.

Ayant choisi le sujet de la Guerre d'Algérie, l'objectif est de faire connaître aux élèves l'un des pays qui font partie des pays francophones. De cette manière, nous montrons aux étudiants que le fait d'apprendre le français nous ouvre beaucoup plus de portes que nous le pensons. Nous voulons également mettre l'accent sur une des causes de la mixité et l'immigration en France, les liens entre la France et l'Algérie et l'histoire française du colonialisme.

Pendant mon stage au lycée dans le cadre de ce master, j'ai découvert que mes élèves n'avaient jamais lu de bandes dessinées. De plus, ils ne savaient pas comment les lire, l'ordre de lecture, etc. Cet aspect m'a beaucoup surpris puisque quand j'étais plus jeune, j'adorais lire des bandes dessinées comme Astérix, Mafalda ou les Schtroumpfs. C'est pourquoi j'ai décidé de travailler ce sujet de la Guerre d'Algérie dans la bande dessinée.

2. Avant-propos

De nos jours, l'Algérie et la France sont deux pays situés dans deux continents différents et séparés par la mer Méditerranée, cependant ils ont un passé en commun : une histoire de colonialisme ainsi qu'une longue guerre qui a finalement séparé ces deux pays. La guerre d'Algérie est « Une histoire qui concerne les peuples de France et d'Algérie, et qui a encore de fortes répercussions aujourd'hui ». (Stora, 2012, p8). Les rapports entre les deux pays commencent en 1830. À cette époque, la France avait encore le statut de monarchie et l'Algérie faisait partie de l'Empire Ottoman, qui était en décadence. C'est pourquoi la France a profité de cette opportunité pour débarquer en Algérie afin de commencer une colonisation. Pourtant, la conquête de l'Algérie n'a pas été facile à cause des rébellions des autochtones, la révolte la plus importante est celle d'Abdel-Kader. Tout est devenu une véritable guerre entre la France et l'émirat mené par cet homme et soutenu par le Maroc. Finalement, la résistance militaire d'Abdel-Kader se rend en 1847, en plus, un an plus tard, la France redevient -pour peu de temps, il est vrai- une république et l'Algérie se subdivise en départements : Oran, Alger et Constantine. Ensuite, l'objectif de la France était de franciser ses nouveaux territoires puisque l'Algérie n'était plus une colonie mais une partie de la France. D'ailleurs, un slogan populaire de l'époque représentait le pouvoir colonial de la France : « La Méditerranée traverse la France, comme la Seine traverse Paris ». La francisation commençait par l'arrivée de nombreux colons européens que venaient vivre en Algérie, ce qui a été facile grâce au faible coût des terrains ; cette population sera appelée *les pieds-noirs*.

La France compte une histoire coloniale très ample, cependant, l'Algérie est différente aux autres colonies : quand la guerre éclate, cela fait plus d'un siècle que l'Algérie est rattachée à la France. Au contraire de l'Indochine, elle est géographiquement proche de la métropole et de nombreux Français y vivent depuis longtemps, c'est ce qu'on appelle une colonie de peuplement. En outre, à la différence de la Tunisie ou du Maroc, elle est administrée comme une partie du territoire français et comme on a dit précédemment, elle est divisée en trois départements. De plus, François Mitterrand, alors ministre de l'Intérieur, déclarait le 7 novembre 1954 : « L'Algérie, c'est la France » refusant publiquement de perdre ce territoire.

La guerre d'Algérie est tout à fait un thème tabou et très sensible tant pour la société française comme pour la société algérienne pour des raisons évidentes. Cette guerre a provoqué de nombreux traumatismes chez les deux populations concernées dans le conflit, c'est pour cela que, dans les deux pays, le silence a régné autour de ce sujet et il s'explique par une volonté d'amnésie. Un symbole de cet aspect est la dénomination de la guerre d'Algérie en France, le mot « Guerre d'Algérie » est proscrit et substitué par d'autres expressions telles que « opérations de maintien de l'ordre » ou « événements ». La guerre elle-même a donc été longtemps niée, d'ailleurs, ce mot ne sera prononcé officiellement qu'à partir du 18 octobre 1999, date où la loi relative à la substitution sera promulguée. Cette loi remplace l'euphémisme « opérations effectuées en Afrique du Nord » par les expressions beaucoup plus réelles « Guerre d'Algérie ou combats en Tunisie et au Maroc ». En revanche, dès le début, cet événement a été appelé « Guerre de Libération Nationale » par les algériens.

Dans ce mémoire, nous allons proposer des séances didactiques consacrées à la classe de FLE, pour cela, nous proposons l'outil de la bande dessinée historique ayant comme sujet la Guerre d'Algérie. Une bande dessinée est un genre littéraire résultant d'une évolution artistique aussi ancienne que l'humanité, nourrie et enrichie par toutes les cultures et par quelques révolutions technologiques comme l'apparition du papier ou l'invention de l'imprimerie. Son objectif est de chercher à transmettre, à travers des dessins, des émotions, des messages ou des histoires. Nous avons choisi ce genre littéraire puisque l'emploi de la BD en cours de FLE nous permet d'amener des documents authentiques en cours tout en présentant un outil d'enseignement de la langue française et la culture partagée. De la même manière nous croyons que la BD est une ressource peu utilisée et plus attirante qu'un roman par sa longueur, ses couleurs, l'association d'images au texte, etc. Afin de présenter notre proposition didactique, nous commençons par un cadre théorique où nous expliquerons le sujet de la Guerre d'Algérie, l'histoire de la bande dessinée et puis la BD comme ressource didactique. Pour conclure, nous proposerons une application didactique avec six séances autour des thèmes qui seront développés dans le cadre théorique.

3. Cadre théorique

3.1 La guerre d'Algérie

Le déclenchement de la guerre d'Algérie n'a pas une date déterminée, la date du 1^{er} novembre 1954, la *Toussaint Rouge*, est souvent prise en compte comme le début de l'insurrection, mais beaucoup d'Algériens préfèrent se remonter au 8 mai 1945 (ou même au tout début : cette année 1830 quand commence l'occupation de la ville d'Alger et avec cela le début de la colonisation de l'Algérie). Le début la Guerre d'Indépendance provoque donc peu à peu cette controverse à propos de ses limites chronologiques.

Le 8 mai 1945, jour de la capitulation allemande, la fin de la seconde guerre mondiale est fêtée dans les rues de la France, au même moment en Algérie, les AML (Amis du Manifeste et de la Liberté) se manifestent mais pas à cause de la fin de la 2^{ème} GM sinon contre le colonialisme et l'occupation française. Les AML conforment un mouvement fondé par Ferhat Abbas qui était fidèle aux idées de « Le manifeste du peuple algérien » publié par lui-même. Ce texte est le premier qui a réclamé l'indépendance algérienne et qui a essayé d'unifier tous les nationalismes algériens pour lutter pour l'indépendance.

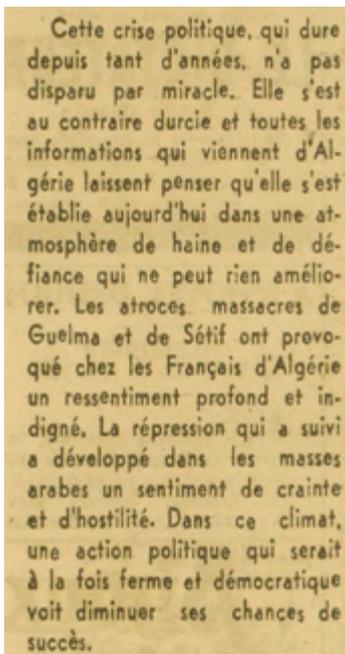


Image 1 Article écrit par Camus dans le journal clandestin *Combat* le 15 juin 1945

Malgré l'autorisation de se manifester, dans de nombreuses villes comme Bône, Sétif ou encore Guelma, les forces de l'ordre ont tiré sur les manifestants à cause des drapeaux « interdits » et des banderoles portés par les manifestants dans lesquelles on pouvait lire « À bas le fascisme et le colonialisme ». Ces événements ont causé des milliers de morts.

Albert Camus a été une personnalité très engagée pendant la décolonisation de l'Algérie, c'est pourquoi il publiait des articles dans des journaux clandestins comme le *Combat* pour informer de ce qu'il se passait vraiment dans

son pays de naissance. D'ailleurs, comme il expose dans un article paru le 15 mai 1945 dans ce journal : « Les massacres de Sétif et de Guelma ont provoqué chez les Français d'Algérie un ressentiment profond et indigné. La répression qui a suivi a développé dans les masses arabes un sentiment de crainte et d'hostilité. »

Après cet évènement les autorités françaises ont organisé un conflit de représailles et il y a eu même un massacre contre les populations civiles, provoquant autour de 45000 victimes au cours des semaines qui ont suivi. De plus, le gouvernement général a interdit les AML et arrêté Ferhat Abbas et d'autres chefs du mouvement nationaliste.

3.1.1 Le début de la guerre (1954-1958)

En 1954, et cela depuis 1848, l'Algérie était une colonie française divisée en trois départements dont le 90% de la population était d'origine arabo-berbère et de culture musulmane et le 10% restant de la population était constitué par des colons européens. On distingue donc les Européens d'Algérie, *les pieds-noirs* des Algériens autochtones de culture musulmane. Quand la France a conquis l'Algérie, un grand nombre d'Européens sont venus en Algérie pour travailler et y fonder une famille. En théorie, les Algériens musulmans font partie de la France, toutefois, ce ne sont pas des citoyens de plein droit : Il s'agit donc de deux groupes bien distincts qui ne se mêlent guère.

Les inégalités du système colonial entre les colons venus de France et les Algériens étaient évidentes, les deux « groupes » d'habitants n'avaient pas les mêmes droits et leur voix lors des élections n'avaient pas la même valeur : une voix d'un Européen valait sept voix d'autochtone. De plus, il y avait un autre problème politique car les colons, qui ne représentaient, comme nous l'avons déjà dit, qu'un 10 % de la population, avaient autant de représentants à l'assemblée que les arabo-berbères, inégalité qui a créé une série de tensions. En outre, les colons possédaient les meilleures terres, le 93 % des postes de travail dans la fonction publique leur appartenaient et très peu d'enfants autochtones allaient à l'école ce qui allait produire, bien sûr, encore des inégalités dans l'avenir. Les Algériens ne méritaient pas toutes ces injustices parce que si

la France a fait partie du camp des vainqueurs lors de la 2^{ème} Guerre Mondiale, c'est considérablement grâce aux soldats de son empire colonial.

À cause de cette liste de déséquilibres entre les colons et la population autochtone, dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954, les nationalistes du Front de Libération National (FLN, d'ici à la fin du mémoire) revendiquent 70 attentats meurtriers contre des postes de police ou des casernes militaires. Cet évènement contre les symboles de la présence coloniale française, a été appelé *La Toussaint Rouge*. Les militants nationalistes étaient des jeunes qui croyaient que la violence était le seul moyen, pour atteindre leur but, c'est-à-dire, l'indépendance, au lieu de la méthode classique des manifestations pacifiques. Ces jeunes militants sont allés à l'école républicaine où ils ont appris les valeurs de la République, valeurs qui ne se correspondaient pas avec ce qu'ils vivaient comme Algériens musulmans colonisés.

Comme on l'a vu précédemment, les relations entre les Européens d'Algérie et les Algériens musulmans n'étaient absolument pas parfaites. Pourtant, on peut trouver des points en commun plus idylliques à propos de ce rapport : une sorte de culture partagée s'y est installée à travers des mots, des plats typiques ou un mode de vie méditerranéen... Par exemple, dans le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra, nous pouvons observer comment des musulmans, des chrétiens et des juifs peuvent vivre ensemble ou même devenir amis dans une Algérie des trois cultures.

Malgré tout, le gouvernement de la IV^e République Française qui s'est installé après la fin 2^{ème} Guerre Mondiale, voulait, initialement, conserver l'Algérie française. D'ailleurs, Pierre Mendès France, l'un des dirigeants du gouvernement le plus prestigieux, affirmait le 12 novembre 1954 : « Les départements d'Algérie constituent une partie de la République française. Ils sont français depuis longtemps et d'une manière irrévocable. (...) Il n'y a pas de sécession concevable. » et de même François Mitterrand, ministre de l'Intérieur et appartenant également au parti socialiste SFIO, prononçait « L'Algérie, c'est la France » le 7 novembre 1954. Cependant, le conflit a pris une autre dimension en 1955 lorsque des massacres entre colons européens et membres du FLN s'intensifient. En réponse à cela, la France a envoyé ses armées en Algérie. D'un

côté de la Méditerranée, la population française était scandalisée par cette démarche puisque des jeunes Français devraient faire leur service militaire en Algérie et étaient directement concernés par le conflit. Dans l'autre rive, les habitants arabo-berbères étaient tout aussi divisés puisque certains soutiennent à la présence française alors que d'autres rejoignent les rangs du FLN : la division est totale.

Le 20 août 1955, des milliers de paysans algériens nommés « les fellahs », se sont soulevés dans la région de Constantine. Cette région attire l'attention parce que Sétif, ville où les massacres se sont produits, en faisait partie. Ce jour-là, les paysans sont sortis dans les rues, dirigés par des troupes de l'Armée de Libération Nationale (ALN, d'ici à la fin du mémoire), qui est la filiale armée du FLN. Ils ont assassiné des Européens, mais aussi des musulmans favorables à la France.

En réponse à ce soulèvement, la répression militaire de la part du gouvernement a été énorme et la conséquence a été de milliers de morts. En fait, le bilan officiel ne se correspond pas avec le nombre de morts donné par le FLN. Cette « incohérence » par rapport aux chiffres est due à une des caractéristiques de la guerre d'Algérie : la guerre de propagande. Pendant tout le conflit, l'armée française a sous-estimé le nombre de décès algériens alors que le FLN l'a surévalué.

Le conflit se déroulait principalement dans la campagne, pourtant, le FLN a changé de méthode en 1956 et a augmenté les attentats au centre-ville d'Alger. En réponse à cela, la Xe division de parachutistes (*les paras*) est envoyée en ville et dirigée par le général Jacques Massu avec la mission de mettre fin au terrorisme dans la ville. Début janvier 1957, la bataille d'Alger commence quand ces *paras* entrent dans la ville d'Alger afin de mettre en place des opérations de « pacification » en survolant avec des hélicoptères la vieille ville « *la Casbah* ».

Les *paras* remplacent la police à Alger et arrêtent des suspects et des militants du FLN pour leur faire des interrogatoires où ils recueillaient des informations sous les faits de la torture. Le FLN continue de provoquer des attentats qui tuent des dizaines d'Européens et en réponse, les parachutistes français chassent, kidnappent et torturent.

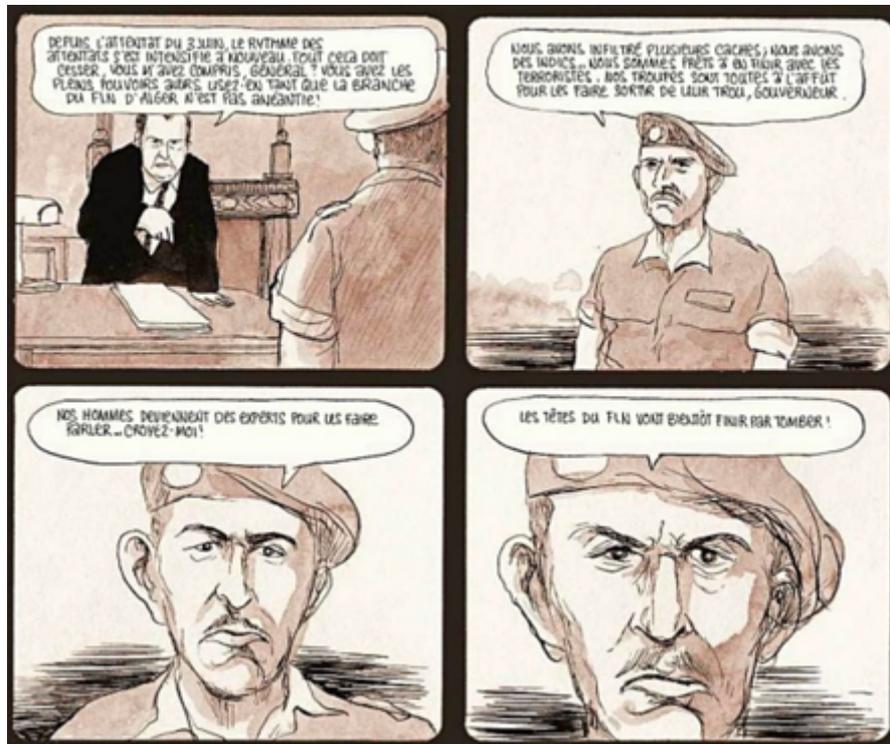


Image 2

Parallèlement, afin de mettre en œuvre la répression, les *paras* ont reçu l'aide de militants nationalistes repentis qui infiltrent le FLN et fournissent des informations pertinentes à l'armée française.

C'est ainsi que Yacef Saadi, dirigeant du FLN à Alger, est arrêté en septembre 1957. De plus, Ali La Pointe, son adjoint, se donne la mort quand il était sur le point de se faire arrêter. Ces deux événements, symbolisent la fin de la Bataille d'Alger, l'armée française a donc gagné cet affrontement, cependant, cette victoire a été remportée grâce à la torture et aux assassinats.

3.1.2 La politique algérienne du général de Gaulle (1958-1962)

De 1954 à 1958, le fonctionnement de la IV^e république était chaotique parce que le Président du Conseil changeait constamment, huit gouvernements se succèdent durant cette période. Malgré tous les changements, le gouvernement n'arrive pas à trouver une solution par rapport au conflit de l'Algérie. Les pieds-noirs n'accordaient plus leur confiance à cette République pour protéger l'Algérie française. Comme conséquence, le 13 mai 1958, ils se révoltent organisant une manifestation à Alger avec le soutien des officiers français. À ce moment-là, les généraux Massu et Salan, qui menaient l'armée française, profitent de l'occasion pour prendre le pouvoir à Alger, en créant un comité de Salut public qui était censé de diriger l'Algérie. C'est pourquoi en 1958, les militaires rappellent le général de Gaulle qui s'était exilé du pouvoir politique depuis 1947.



Image 3

Le 1^{er} juin 1958, le général de Gaulle est nommé Président du Conseil par l'Assemblée Nationale ayant ainsi le plein pouvoir pour rédiger une nouvelle constitution qui est approuvée en septembre 1958 par référendum dans lequel les pieds-noirs et aussi

les Algériens musulmans ont participé. D'ailleurs, en Algérie, les femmes votent pour la première fois. Cela signifie la naissance de la Ve République française, dont le premier Président sera le général de Gaulle. La Ve République est née comme conséquence de la guerre d'Algérie.

Le général de Gaulle était l'espoir des partisans de l'Algérie française, malgré ce fait, il n'a pas proposé des solutions, il n'a pas tout résolu d'un seul coup. Sa politique consistait à avancer d'une manière progressive et prudente, d'abord, il a lancé un plan d'investissement économique et social en Algérie, ce plan, appelé « Plan de Constantine » entraînait de grands travaux, la scolarisation progressive des jeunes musulmans, la création de nouveaux emplois... Ensuite, lors d'une conférence de presse, « la paix des braves » a été proposée au FLN. Cela ne voulait pas dire qu'il offrait la paix aux nationalistes algériens mais qu'il leur donnait la possibilité de se rendre. Malgré la proposition, le FLN rejette toutes ces offres.

En septembre 1959, de Gaulle a pris des décisions majeures et a reconnu le droit à l'autodétermination du peuple algérien à travers d'un référendum sans une date précise puisqu'il savait que son application allait prendre du temps. Cette décision signifiait qu'il allait laisser choisir les Algériens, à travers leurs votes, si l'Algérie doit ou non devenir indépendante.

Grâce à ce choix, la France a envisagé pour la première fois l'indépendance comme une solution de ce conflit. L'indépendance algérienne est fortement possible parce que les Algériens musulmans représentent le 90% de la population totale.

Lors du référendum, les Algériens pouvaient choisir entre 3 options.

La *sécession*, où certains croient trouver l'indépendance. La France quitterait alors les Algériens qui exprimeraient la volonté, de se séparer d'elle. Ceux-ci organiseraient, sans elle, le territoire où ils vivent, les ressources dont ils peuvent disposer, le gouvernement qu'ils souhaitent. Je suis, pour ma part, convaincu qu'un tel aboutissement serait invraisemblable et désastreux (...) La

francisation complète, telle qu'elle est impliquée dans l'égalité des droits ; les Algériens pouvant accéder à toutes les fonctions politiques, administratives et judiciaires de l'État et entrer dans tous les services publics, bénéficiant, en matière de traitements, de salaires, (...) vivant à tous les égards, quelles que soient leur religion et leur communauté, en moyenne sur le même pied et au même niveau que les autres citoyens et devenant partie intégrante du peuple français (...) Ou bien : *le gouvernement des Algériens* par les Algériens, appuyé sur l'aide de la France et en union étroite avec elle, pour l'économie, l'enseignement, la défense, les relations extérieures. Dans ce cas, le régime intérieur de l'Algérie devrait être de type fédéral, afin que les communautés diverses (...) qui cohabitent dans le pays, y trouvent des garanties quant à leur vie propre et un cadre pour leur coopération. (De Gaulle, C. 1959)

Cette décision de la part de de Gaulle sème l'incertitude et la frustration chez les partisans de l'Algérie française, l'annonce du droit à l'autodétermination est prise comme une trahison pour les pieds-noirs et les partisans de l'Algérie française parce qu'il contredit ses allocutions plus applaudies par ceux qui l'ont soutenu comme « Je vous ai compris », prononcé le 4 juin 1958 et interprétée comme un soutien à l'Algérie française.

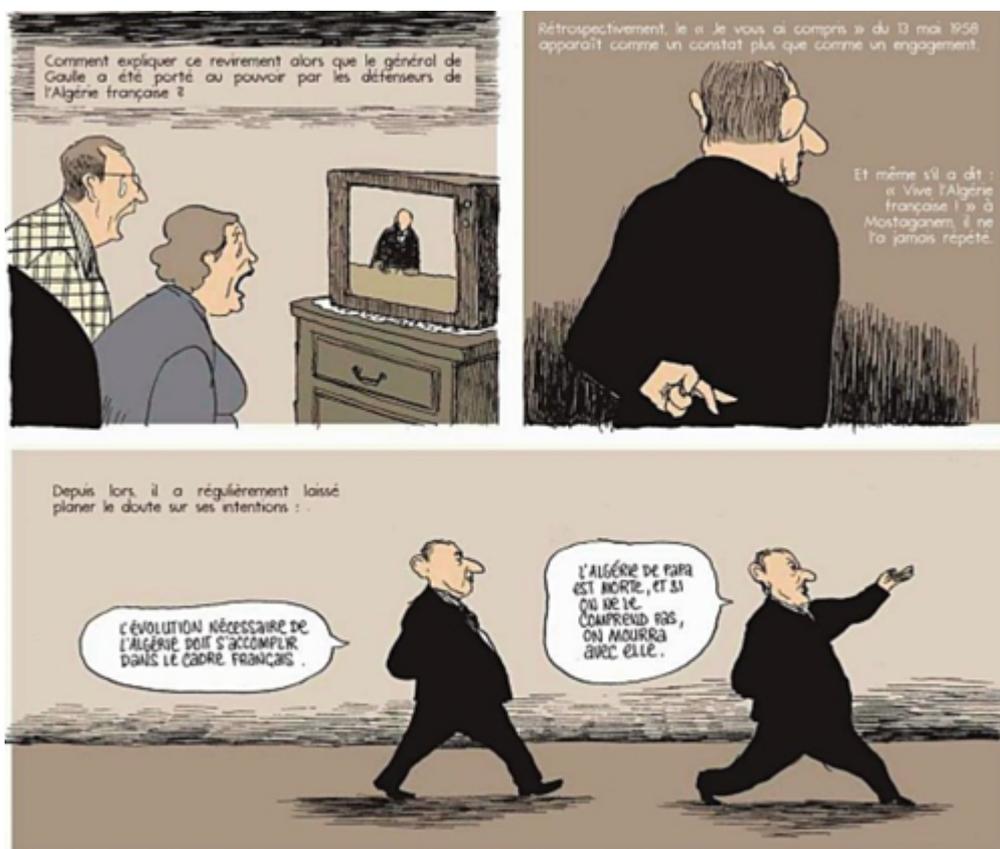


Image 4

Selon Benjamin Stora : « Avec le choix de l'autodétermination, de Gaulle affirme que l'empire colonial appartient au passé et que la puissance française doit dorénavant se développer sur un autre terrain. » (Stora, 2012, p. 63).

De Gaulle comptait avec une grande autorité due à son prestigieux passé et les pouvoirs d'un président de la Ve République. Ce qu'il n'avait pas pris en compte, c'était la réponse des personnes qui le soutenaient à l'époque et qui l'avaient proposé comme « sauveur » pour rendre une solution à la guerre entre l'Algérie et la France. Il a dû donc, affronter l'opposition des partisans de l'Algérie française. À la suite de l'annonce de l'autodétermination, les Européens de l'Algérie se sentaient en danger puisqu'ils sont minoritaires en comparaison avec les Algériens musulmans et si l'armée française quittait le territoire algérien, ils devront fuir ou mourir, alors que ce pays est considéré comme le leur.

Ce désaccord s'est traduit par la « *semaine des barricades* » le 24 janvier 1960 à Alger. Les plus engagés d'entre les Européens d'Algérie ont manifesté leur mécontentement dans les rues, cette manifestation a été réprimée par une fusillade qui a fait 20 morts, c'est à ce moment-là que les manifestants organisent les barricades occupant le centre d'Alger.

Deux hommes ont été à la tête des barricades : Pierre Lagaille, député d'Alger, et Joseph Ortiz, propriétaire d'un bar. Plus tard, le 29 janvier, le général de Gaulle les condamne comme conspirateurs dans une émission de télévision parce qu'ils sont des radicaux non-soutenus par aucune autorité. La *semaine des barricades* est finie à cause de l'emprisonnement de Pierre Lagaille à Paris et la fuite de Joseph Ortiz le 1^{er} février 1960.



Image 5

La *semaine des barricades* est le symbole d'une radicalisation des partisans de l'Algérie française et de la division de l'armée et le gouvernement français. À ce moment-là, la guerre d'Algérie devient une guerre civile où les Français s'entretuent : il y avait deux camps, les partisans de de Gaulle et les Européens d'Algérie qui ne veulent pas quitter leur pays. Pour de Gaulle, il est très important d'éviter les divisions de la population puisqu'il allait proposer aux dirigeants du FLN de négocier.

Un exemple de cette radicalisation produite par la politique gaullienne est la création de l'Organisation Armée Secrète (OAS) par le général Salan en février 1961. L'organisation a rassemblé des partisans de l'Algérie française les plus extrêmes, qui se sentaient trahis par de Gaulle. Ils avaient comme but s'opposer à la politique du général de Gaulle et freiner les négociations entre le gouvernement français et le FLN. Tout cela en organisant des attentats en Algérie et en métropole. De plus, ils vont même tenter d'assassiner le général de Gaulle plusieurs fois sans succès. Ces derniers mois de la guerre ont été très agressifs à cause du terrorisme de l'OAS et des actions violentes de la part du FLN.

Le 22 avril 1961, les généraux Challe, Jouhaud, Zeller et Salan, ont mené une tentative de coup d'état pour prendre le pouvoir par la force à Paris, ce « *putsch des généraux* » a échoué puisqu'une partie de l'armée reste fidèle au gouvernement. Une fois échoué, les généraux Jouhaud et Salan ont rejoint l'OAS en clandestinité.

Dans cette ambiance de crispation, le 17 octobre 1961, les Algériens de la métropole manifestent pacifiquement à Paris contre le couvre-feu (concernant les Français musulmans d'Algérie) qui est décrété par Maurice Papon, le préfet de police de Paris (et ancien nazi, ce que l'on a découvert plus tard), mais cette mobilisation, organisée à l'appel du FLN, est violemment réprimée par les forces de l'ordre françaises qui tirent sur les manifestants et les jettent dans la Seine en produisant une centaine de noyés. D'ailleurs, comme conséquence, des milliers d'Algériens sont arrêtés dans des centres de détention mises en place où ils ont subi des mauvais traitements ou même ont été expulsés de métropole.

Le lendemain, Maurice Papon publie un communiqué de presse où il minimise la répression, le bilan officiel est de trois morts et accuse les manifestants de violence envers les forces de l'ordre. En fait, la répression a fait autour de 100 morts et des milliers de blessés. Même si quelques journaux tentent de contredire cette version, ce communiqué va être considéré comme la version officielle. La censure et le silence autour de ces faits de « maintien de l'ordre » a été décrété. D'une part, consulter les archives de cette nuit-là, était interdit et d'autre part, les victimes de la répression ont tellement souffert qu'ils ne voulaient qu'oublier ce qui s'est passé. Pour que la mémoire de cet événement resurgisse, il a fallu attendre les années 80 où des historiens ont commencé à effectuer des recherches sur la manifestation des travailleurs algériens et sa répression.

Les négociations entre le Gouvernement provisoire de la République Algérienne et le Gouvernement de la République Française n'avaient pas cessé, ils discutaient depuis plusieurs mois, mais ce n'était pas facile de se mettre d'accord. Finalement, le 18 mars 1962, les accords d'Évian sont signés dans la ville portant le même nom. La signature des accords provoque le cessez-le-feu, c'est-à-dire, la lutte armée est finie sur l'ensemble du territoire algérien.

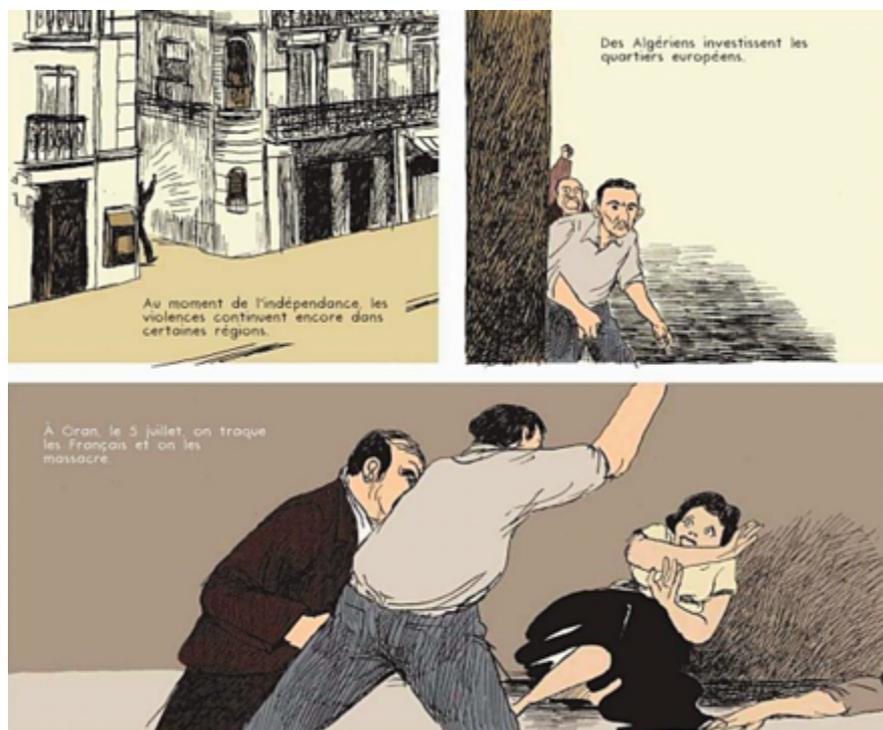


Image 6

L'indépendance sera obtenue à partir d'un referendum qui a eu lieu le 1^{er} juillet 1962 avec un résultat majoritaire pour l'indépendance. Le 3 juillet, la séparation de l'Algérie et de la France est reconnue par une lettre du général de Gaulle et le 5 juillet. Ce jour-là, une foule d'Algériens fêtent leur indépendance, cette date a été maintenue jusqu'à nos jours comme la date de la fête nationale de l'indépendance algérienne.

En dépit de la fin de la guerre d'Algérie, la violence continue dans les rues du pays contre les Européens d'Algérie. Près d'un million de pieds-noirs doivent revenir en France et quitter le pays qu'ils considéraient comme le leur. En conclusion, le conflit franco-algérien finit après 8 années de guerre et des centaines de milliers de morts. La guerre d'Algérie est encore considérée comme l'une des pages les plus noires de l'histoire de la France. Tenant compte de ces terribles conséquences, la Ve République organise une politique de l'oubli dont le but est d'éviter les possibles tensions. Entre autres choses, il faudra attendre le 18 octobre 1999 pour que la Ve République, avec le Président Jacques Chirac reconnaisse, la Guerre d'Algérie comme une guerre et pas comme des « opérations de maintien de l'ordre ».

3.2 Histoire de la bande dessinée

« La bande dessinée n'est pas le fruit d'une découverte. Elle est le résultat d'une complicité toujours plus forte entre le désir de raconter et l'art de dessiner. Elle est le plus littéraire des arts plastiques. » (Kerrien, Auquier, 2022, p. 2)

Depuis le début des temps, les humains ont essayé de s'exprimer et de communiquer par le dessin et sur tous les supports possibles, témoignant les caractéristiques de leur société, leurs croyances et leur culture. De nos jours, nous considérons anonymes ces œuvres de sculpture, de dessins, de peintures ou des tissus qui font partie du patrimoine commun de l'humanité. Les œuvres les plus antiques datent de 35.000 ans et ont été découvertes au Brésil. En revanche, en Europe, c'est l'homme de Cro-Magnon qui commence à peindre il y a 30.000 ans. Les archéologues désignent « *art pariétal* » à ces fresques de la préhistoire dessinées dans des cavernes.

Postérieurement à l'invention de l'écriture, l'homme a continué de dessiner leur histoire dans les murs. Par exemple, nous trouvons plusieurs peintures murales qui expriment des événements historiques et aussi mythologiques dans les temples égyptiens. Puis, les civilisations romaines et grecques ont produit de nombreuses fresques, mosaïques, et même des vases couverts de représentations d'évènements historiques, de la quotidienneté, des dieux ou de réussites des empereurs.

Dans le moyen âge, les moines des monastères se dédiaient à la reproduction des textes sacrés religieux qu'ils ornementaient d'images très élaborées. Ils ont introduit des véritables séquences dessinées, de cette manière, ils ont inventé sans vouloir les normes qui suivent actuellement les dessinateurs pour créer une bande dessinée ou une BD (abréviation du terme). C'est ainsi que le découpage du récit par l'emploi de la case est né. La religion catholique utilise souvent l'image pour transmettre ses idées puisqu'à l'époque la plupart des gens ne savaient ni lire ni écrire. Dans les manuscrits, nous trouvons des illustrations accompagnées du texte, ce qui nous fait penser à la BD actuelle.

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg vers 1454 a permis aux illustrateurs de produire de multiples exemplaires de leurs œuvres et de les partager avec la population, et ainsi les livres et les journaux ont pu atteindre un grand public. La personne considérée comme le premier auteur et précurseur de la bande dessinée en Occident est le Genévois Rodolphe Töpffer, écrivain, dessinateur, professeur... Il a commencé à créer, dès 1827, des histoires associées à des images montées en séquences afin de divertir ses élèves et ses proches.

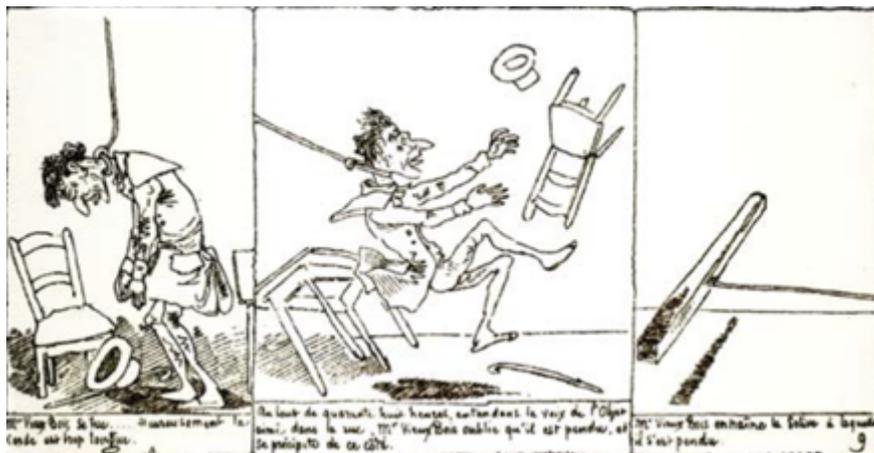


Image 7 Rodolphe Töpffer, *Les aventures de Monsieur Vieux Bois*, Suisse, 1827

Plus tard, à la fin du XIXe siècle, les ballons ou phylactères de dialogues sont apparus. Dans un premier temps, le texte était placé sous la case afin d'exposer ce qui se passe dans la scène, il va graduellement se situer dans les phylactères, c'est-à-dire, les bulles de la bande dessinée. Les phylactères sont, au départ, des étiquettes liées aux personnages où leur prénom est écrit. Plus tard, ils ont été pourtant employés pour exprimer les dialogues entre les personnages.

Dès le XIXe siècle, époque de l'alphabétisation, les histoires illustrées ont inondé les journaux et cela est dû à l'influence grandissante de la presse. Le lectorat se généralise et permet l'apparition de la presse de masse. Le journalisme conçu pour le grand public à prix modéré s'amplifie, il était donc indispensable de conserver le lecteur à l'aide de l'usage des récits illustrés ou encore des histoires à suivre ; comme par exemple, le *roman*

feuilleton, qui est né au XVIII^e siècle dans la presse britannique. Il est paru dans un quotidien par épisodes et son intrigue peut être indifféremment policière, sociale ou historique. Placé sans illustration au bas de la page et normalement en première page, le feuilleton interpelle les émotions du lecteur, la pitié, la tendresse...



Image 8 Winsor Mc Cay, *Little Nemo in Slumberland*

Même si la BD est née en Suisse, c'est aux Etats-Unis qu'elle connaît son principal domaine d'expansion et son premier âge d'or (*Yellow Kid* de Richard Outcault, 1833). D'ailleurs, Töpffer a publié aux EEUU très tôt. Finalement, pour que la bande dessinée trouve son « style », il a fallu attendre les aventures de Little Nemo (1905) dessinées par Winsor Mc Cay dont le style est très proche de cet art nouveau qui est la BD.

D'autres antécédents de la bande dessinée sont la *caricature* et le *strip*. D'une part, la caricature est un dessin le plus souvent humoristique ayant un objectif critique, social ou politique. Le processus date de l'Antiquité, puisque le genre de la caricature était présent dans quelques portraits de l'Égypte antique et sur les vases et les fresques grecs. Souvent employée pour la propagande, la caricature a évolué surtout avec la diffusion de la presse.

D'autre part, jusqu'à la fin des années 50 le public utilisait le terme « illustrés » plutôt que « bandes dessinées », cela change quand le *strip* arrive en France. Le *strip* apparaît dans les années 1940 aux États-Unis. Le « *comic strip* » est une bande d'images illustrées, située horizontalement ou verticalement et associée généralement aux journaux. Son but est de faire sourire le lecteur et son inspiration est normalement la vie de tous les jours, il pourrait pourtant mettre en scène un héros à répétition. De plus, chaque bande peut être un récit complet ou renvoyer à la presse du lendemain pour découvrir ce qui se passe après cet « épisode ». La bande dessinée est nommée également le 9^{ème} art et

en outre, les termes diffèrent d'un pays à l'autre : *comics* aux États-Unis (parce que les premières BD étaient toutes comiques), *historieta* en Espagne, *fumetti* en Italie ou *manga* au Japon.

En France, au début du XXe siècle, les héros des bandes dessinées étaient Bécassine ou les Pieds Nickelés et leurs planches apparaissaient dans des journaux pour enfants tels que *l'Épatant*. Dans un premier temps, la bande dessinée était associée à un public jeune ou même infantin, cependant cette caractéristique de la BD change grâce à des œuvres comme *Tintin* d'Hergé (qui, d'ailleurs, invente une nouvelle technique de dessin : la ligne claire) ou *Blake et Mortimer* d'Edgar P. Jacobs. Dans le succès que la BD a eu en Europe au début du XXème, il est pertinent de remarquer la BD belge puisque les héros les plus connus comme *Lucky Luck* ou *Spirou* sont nés en Belgique. D'ailleurs, le Centre Belge de la Bande Dessinée est une évidence de l'importance de la BD en Belgique.



Image 9 Bécassine pendant la Grande Guerre



Image 10 Centre Belge de la Bande Dessinée

Le magazine *Pilote* est né en 1959, c'était une revue pour des enfants de 8 à 12 ans, un hebdomadaire qui rassemblait des planches de BD de plusieurs genres : la science-fiction, le fantastique, l'humour, l'histoire... Avec cette revue, le personnage d'*Astérix le Gaulois* est apparu grâce à René Goscinny et Albert Uderzo. Au début, ils voulaient créer une histoire adaptée du *Roman de Renart*, mais ce qu'ils ne savaient pas à l'époque, c'est qu'*Astérix* allait provoquer une révolution dans la BD et que leur personnage allait parcourir le monde entier.

Tant en Europe qu'aux États-Unis avec les *comics*, la BD connaît un grand essor dans les années 70, au fait, le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême est inauguré en 1973. Ce festival est le plus important d'Europe et une preuve de la réussite de la BD en France. Autre événement plus tardif qui donne de la reconnaissance au 9^{ème} art, c'est l'attribution du Prix Pulitzer à l'œuvre *Maus* d'Art Spiegelman en 1992.

En résumé, la bande dessinée résulte d'une évolution artistique aussi ancienne que l'humanité, nourrie et enrichie par toutes les cultures et par quelques révolutions technologiques comme l'apparition du papier ou l'invention de l'imprimerie. Le but des fresques dans les cavernes et de la bande dessinée que nous connaissons de nos jours reste le même et son objectif, c'est de chercher à transmettre par des dessins des émotions, des messages ou des histoires.

3.2.1 L'influence de la Guerre d'Algérie dans la bande dessinée historique

Comme nous l'avons dit auparavant, les histoires racontées dans les bandes dessinées sont souvent basées et inspirées sur des thèmes d'actualité, du quotidien. La valeur historique des BD n'apparaît qu'après le passage du temps entre la date de création et celle de la lecture. Toutefois, l'histoire s'est rapidement imposée comme une catégorie de BD, un élément utile, pratique et étonnant de l'aventure.

Le choix du genre historique par les auteurs de bandes dessinées, parfois suggéré ou imposé par les éditeurs, est en rapport avec les goûts et intérêts des lecteurs. Les créateurs de bande dessinée francophone les plus célèbres, René Goscinny et Albert Uderzo, avant de créer le chemin de la réussite avec Astérix et son village gaulois, ont tenté le coup sous le thème de la colonisation américaine avec le guerrier Peau-Rouge Oumpah-Pah et son meilleur ami, le chevalier Hubert de la Pâte Feuilletée (1958), et auparavant aussi avec le corsaire Jehan Pistolet (1952).

Ce genre de BD essaie de transmettre non seulement l'histoire en qualité de discipline de connaissance, mais aussi le goût de l'histoire. Il est certainement essentiel,

comme pour la majorité de thèmes que la BD regroupe, d'insister sur le fait que la production se dirige vers le public adulte vers les années 60-70. En ce qui concerne les auteurs, ils changent aussi de problématique ou développent un engagement envers un sujet spécifique tel que l'Holocauste (*Maus* d'Art Spiegelman) ou le bombardement d'Hiroshima (*Hadashi no Gen* de Keiji Nakazawa). L'histoire cesse d'être le prétexte de divertissement pour devenir une forme de révolution, de revendication, de témoignage ou d'intensité narrative.

En ce qui concerne la Guerre d'Algérie, sujet de notre mémoire, elle est sans doute l'un des sujets qui préoccupent et inspirent les créateurs de BD. En effet, le créateur considéré comme le précurseur de la bande dessinée, Rodolphe Töpffer, a terminé le brouillon de l'Histoire de *Mr Cryptogame*, quelques semaines après la conquête de l'Algérie, en 1830. Cependant, elle ne sera publiée qu'en 1845 dans le magazine hebdomadaire *L'illustration*. Elle n'introduit pas la prise d'Alger par les Français, toutefois, elle nous met en scène des Algériens et la ville d'Alger. Les personnages se retrouvent dans la mer Méditerranée sous la menace de pirates « maures » et se retrouvent esclaves à Alger. Elvire, la prétendante de Cryptogame, tue le Dey d'Alger et la guerre de succession immerge la région dans une ambiance chaotique. La dernière illustration d'Alger est celle d'une région à feu et à sang. Töpffer ne mentionne pas explicitement la conquête, mais montre l'Algérie comme un État qui a échoué et qui a la nécessité d'être occupé pour le réformer. Pendant cette période de guerre, les planches de *Mr Cryptogame* s'enchaînent avec le récit des combats entre Abdelkader et le général Bugeaud.

D'ailleurs, *Le Charles de Foucauld* de Jijé (1959), magnifiant l'amitié franco-algérienne, est publié en pleine guerre d'Algérie avec le sous-titre : « Les Français sont nos frères, nous resterons avec eux jusqu'à la mort ». Puis, Jacques Ferrandez essaie de trouver l'équilibre entre aventure, érotisme et histoire avec *Carnets d'Orient* (1987-1995), BD qui transmet 130 années d'histoire de l'Algérie française à travers une famille pieds-noirs. Dans *Une éducation algérienne* (1982), Guy Vidal et Alain Bignon dessinent quelques jours de la vie d'Antoine Arrou, sergent-chef en Algérie au printemps 1962, lorsque l'armée a compris que la guerre était finie et perdue. Hésitant entre la fidélité à

son officier, dirigeant de l'OAS, et l'obéissance au pouvoir civil, l'appelé traverse ces dernières semaines avec une claire indifférence.

À la fin du XXème siècle, les références à la Guerre Coloniale restent ciblées sur l'expérience des soldats français, comme dans le cas d'*Azrayen*', de Frank Giroud et Christian Lax (1998-1999). Cette BD compte avec une préface de l'historien Benjamin Stora. Giroud fait une sorte de clôture à l'aide d'un dossier où il raconte l'histoire de son père, appelé du contingent. Par ailleurs, *Azrayen*' est pionnier parce qu'elle accorde de l'importance à la perspective berbère.

D'autres auteurs optent pour l'autobiographie, comme Morvandiau avec *D'Algérie* (2007), où il mélange la biographie de son père pied-noir et les réflexions de son oncle missionnaire sur le colonialisme français en Algérie. De plus en plus demandés, les historiens continuent à élaborer des préfaces, mais Benjamin Stora se lance et scénarise en 2017 *l'Histoire dessinée de la guerre d'Algérie* dessinée par Sébastien Vassant.

3.3 La BD comme ressource didactique

L'utilisation de la bande dessinée en classe de FLE est intéressante à cause des avantages que ce genre littéraire présente pour l'enseignement de langues étrangères. Nous pouvons l'aborder d'un point de vue artistique et littéraire ou socioculturel et éducatif. Culturellement, la BD francophone constitue un document authentique idéal pour mobiliser et extraire des connaissances sur la culture étrangère. Par ailleurs, elle peut aborder des stéréotypes culturels et sociaux, ce qui permet de promouvoir un travail sur les représentations que l'on se fait de l'autre.

La bande dessinée est en plein essor et son exploitation pédagogique peut être très variée. Grâce à la combinaison du texte avec des images, elle nous permet de travailler plusieurs points d'une manière simultanée et transversale, dans le cas de notre étude, nous travaillerons la langue française ainsi qu'une partie de l'histoire coloniale française, c'est-à-dire, un aspect culturel.

Lors de la transmission de la langue française, nous faisons référence à la France et à l'ensemble des pays francophones de sorte que l'application de la BD en classe nous invite à parler, par exemple, de la Belgique parce que c'est le pays comptant avec plus de créateurs par km carré et les BD belges ont un succès mondial. Dans le contexte historique nous trouvons des auteurs étrangers qui ont décidé d'utiliser la langue française comme organe d'expression littéraire, comme l'iranienne Marjane Satrapi. La BD est en effet un genre littéraire qui va au-delà des frontières géographiques de l'hexagone et nous permet d'observer de multiples options socioculturelles dont le lien est la langue française. Un exemple de cela, c'est le cas de notre sujet : La Guerre d'Algérie, un pays francophone qui a eu et continue à avoir des liens très forts avec la France.

L'utilisation de la bande dessinée représente une manière d'élargir l'éventail des approches à une langue étrangère. Dans le cas du français, nous devons prendre en compte la pertinence de l'emploi de la BD comme une ressource pédagogique et de transmission culturelle :

Depuis plus d'une quinzaine d'années, la bande dessinée connaît en France un nouvel âge d'or. Le secteur s'est imposé comme l'un des plus créatifs entre 1991 et 2016. Le nombre d'ouvrages publiés est passé de 1.137 publications annuelles, en 2000, à 5.305 en 2016, chiffre qui témoigne d'un dynamisme éditorial, avec plusieurs éditeurs inventifs et défricheurs. La part des prêts en bibliothèque constituait, en 2016, 27 % du nombre total, arrivant devant les prêts de littérature de fiction adulte qui s'élevait à 24 %. Plusieurs grands éditeurs investissent dans la BD. Gallimard a, par exemple, créé en 2006 un département bande dessinée. (Lungheretti, 2017)

D'ailleurs, la proposition de la BD comme outil didactique est pertinente puisque grâce à la complémentarité texte-image de la BD, nous pouvons enseigner le FLE d'une manière plus attirante employant des matériaux réels. De plus, elle symbolise un phénomène de civilisation en France et dans le cas de notre étude, elle permet de connaître les comportements et la mentalité des Français et des Algériens lors de la Guerre d'Algérie. En outre, ses possibilités d'utilisation en classe de FLE sont multiples et la langue utilisée dans la BD est une langue de tous les jours, langage qui n'est pas très présent dans les manuels scolaires.

Reprenant l'idée de la motivation, nous avons choisi la BD afin d'inciter les élèves à lire puisque nous considérons important d'approcher les élèves du monde de la BD et ainsi de celui de la littérature et mettre l'apprenant en contact avec la langue cible, dans notre cas, la langue française, à travers un document authentique élaboré à des fins de communication réelle traitant l'apprentissage langagière et de civilisation.

Un autre aspect important de l'emploi de la BD en classe est celui du renforcement du travail coopératif, une manière de travailler par groupes dont on facilite l'apprentissage collectif et ainsi, on améliore le processus d'enseignement-apprentissage grâce à l'interdépendance positive entre les apprenants de FLE. La classe devient un espace de travail qui motive la réflexion, l'apprentissage, l'imagination et l'esprit critique.

4. Proposition didactique

La séquence que nous présentons a été élaborée pour une classe de Français Langue Étrangère de 1^oBachillerato de la communauté de Castilla y León avec un niveau B1, un niveau indépendant selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR), c'est-à-dire, des élèves ayant suivi un parcours scolaire en français de 4 ans. Le CECR est la référence européenne à suivre lorsqu'on enseigne ou on apprend une langue étrangère, ce cadre a l'objectif d'établir une base transparente pour l'élaboration de programmes de langues, de lignes directrices pour les curriculums, de matériels d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que pour l'évaluation des compétences en langues étrangères. À propos de l'évaluation, toutes les tâches seront évaluées comme une note de classe sauf la tâche finale qui comptera comme l'examen de l'unité. Pour élaborer cette application didactique, nous nous sommes fondés sur la loi d'éducation en vigueur, la Loi Organique 8/2013, du 9 décembre, modifiant la loi organique 2/2006, du 3 mai, sur l'éducation (LOMCE) afin de suivre les contenus, les critères d'évaluation, les standards d'apprentissage et les objectifs appropriés pour ce niveau de 1^o de bachillerato.

Les activités que nous allons proposer dans le chapitre qui suit répondent à un approche actionnelle insistant sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. Ces tâches mobilisent les cinq compétences langagières fondamentales, c'est-à-dire, nous avons pris compte de la compréhension orale et écrite, de l'expression orale et écrite et de l'interaction. D'ailleurs, l'accent est également mis sur la forme textuelle et visuelle de la bande dessinée et sur le contexte historique de la Guerre d'Algérie. En effet, nous proposons, un ensemble de six séances de 50 minutes composées d'activités et de ressources pour la classe autour des thèmes développées au long de ce mémoire : la Guerre d'Algérie dans la bande dessinée. Afin d'illustrer le thème, nous avons choisi deux BD, *Histoire dessinée de la Guerre d'Algérie* de Benjamin Stora et *Un maillot pour l'Algérie*, Rey, J., Galic, B., & Kris. D'une part, en ce qui concerne la première BD, nous l'avons choisie à cause de sa profondeur lorsqu'elle raconte la Guerre d'Indépendance Algérienne et de son auteur, Benjamin Stora qui est un véritable expert dans le domaine de la Guerre d'Algérie. D'autre part, nous avons choisi la deuxième BD puisque nous

avons considéré l'engagement des joueurs de football comme un aspect curieux de la Guerre d'Algérie qui pouvait être attirant pour les élèves.

Les objectifs de cette séance sont très variés et partent de l'idée de maîtriser le français à l'aide de documents authentiques tout en acquérant une compétence culturelle par rapport à la francophonie et l'histoire du colonialisme français. En outre, à travers cette compétence, nous essayons de lutter contre les préjugés et stéréotypes dans un pays interculturel tel que la France. De plus, à l'aide de nos séances et notre matière dans son ensemble, nous contribuons au plan de promotion de la lecture proposé par *La Junta de Castilla y León*. La langue est traitée comme véhicule pour développer la pensée et l'esprit critique de façon que nous suggérons des activités comme des débats ou des mises en commun favorisant à tout moment la promotion de la culture en cours de FLE.

En ce qui concerne le traitement de l'erreur, il est considéré comme une source d'apprentissage dans le cas de notre mémoire. L'erreur n'est en aucun cas à rejeter, et puisque l'un des buts proposés de ces séances est de favoriser un milieu dans lequel l'apprentissage du français soit respectueux, inclusif, interculturel, collaboratif, enrichissant (personnel et culturellement) ... Quant à la gestion de la classe lors des séances, nous avons décidé de varier pour vérifier de quelle manière elle travaille mieux. Le travail en groupe est proposé d'une façon systématique dans toutes les séances avec l'objectif de permettre aux élèves de communiquer en français et de réfléchir tout en respectant les idées des autres. Le travail en équipes ou en binôme est synonyme de partager une ambiance dans laquelle les apprenants peuvent collaborer et apprendre les uns des autres. Afin de rendre les tâches plus ludiques, des activités peuvent être réalisées en format numérique et à toutes les séances, nous proposons des activités appelant à la créativité et l'imagination de l'élève.

4.1 Séances proposées

4.1.1 Séance I : Introduction à la BD

Cette première séance est proposée comme introduction du sujet de la bande dessinée, en effet, elle constituera une première prise de contact afin de se familiariser avec le genre littéraire de la BD et apprendre ses principales caractéristiques et à en élaborer une. À travers d'elle nous évaluerons l'expression écrite et l'expression orale.

Activité 1 – Comment fait-on une BD ?

Temporalisation : 10 min Type : Introductoire

Gestion de la classe : Groupe en entier

Matériel : Vidéo. Comment fait-on une BD ? / Copie questions sur la vidéo.
<https://www.youtube.com/watch?v=tVgC1uSC7ng>

Description : Le professeur distribue la copie des questions et diffuse la vidéo dans l'écran. Pour y répondre, la vidéo sera diffusée 2 fois faisant une pause de 2 minutes entre les 2 diffusions. Pour finir, les élèves mettront en commun les idées qu'ils ont retenues après le visionnage.

Questions sur la vidéo – Comment fait-on une BD ?

1. À quel mot correspond l'abréviation BD ?

2. Quel est l'ordre des étapes à suivre lors de la création d'une BD ?

3. Est-ce qu'une seule personne peut créer une BD ?

4. Quel(s) est/sont le(s) rôle(s) du créateur de BD ?

5. Quelles astuces peuvent être utilisées par le dessinateur ?

6. Est-ce indispensable de bien dessiner pour créer une BD ?

Activité 2 – Crée ta propre BD

Temporalisation : 30 min Type : Renfort

Gestion de la classe : Petit groupe (4 personnes)

Matériel : Liste des idées / Un ordinateur ou un portable

Description : Une fois ayant compris comment créer une bande dessinée, les élèves doivent élaborer une planche d'une BD. Pour réaliser cela, le professeur leur donnera les idées ou les situations pour commencer à réfléchir sur le travail à faire, cependant, les élèves pourront proposer leurs propres idées à l'enseignant. Dans chaque groupe, il y aura deux rôles, deux scénaristes et deux dessinateurs qui devront arriver à un accord afin de réussir la création de sa BD. Dans le cas des dessinateurs, ils pourront s'inspirer sur internet pour dessiner dans les cases.

Liste d'idées :

1. L'Équipe de France remporte la Coupe du monde.
2. Le Président de la République Emmanuel Macron est arrêté par la police.
3. Le jardin des Tuileries part en flammes à cause d'un mégot.
4. Un requin est retrouvé mort au bord de la mer aux calanques de Marseille.
5. Un habitant de Strasbourg et ses amis essaient de conquérir la ville voisine de Kehl.

Activité 3 – Exposé

Temporalisation : 10 min Type : Finale

Gestion de la classe : Petit groupe (4 personnes) Matériel : -

Description : Les élèves feront un exposé sur leurs travaux faits en cours en expliquant le choix de leurs thèmes, leurs rôles dans les groupes, les idées sur lesquelles ils ont réfléchi et finalement l'histoire de sa planche.

4.1.2 Séance II : introduction à la Guerre d'Algérie

Lors de cette séance, l'élève acquerra des connaissances sur la Guerre d'Indépendance algérienne d'une façon générale. Ces contenus seront obtenus à l'aide de documents authentiques comme une vidéo de la chaîne de YouTube d'Arte Junior FR et des planches des BD choisies par l'enseignant, dans ce cas *Histoire dessinée de la Guerre d'Algérie* de Benjamin Stora et *Un maillot pour l'Algérie* de Rey, J., Galic, B., & Kris.

Activité 1 – Qu'est-ce que la guerre d'Algérie ?

Temporalisation : 15 min Type : Introductoire

Gestion de la classe : Groupe en entier

Matériel : Vidéo *La Guerre d'Algérie (1954-1962) | Les dossiers | ARTE Junior*

<https://www.youtube.com/watch?v=VfAvdfJSZHA>

Description : Cette séance commence avec une sorte d'introduction de la Guerre d'Algérie à travers une vidéo qui sera diffusée deux fois en cours pour améliorer la compréhension orale. Après le visionnage, le professeur et les élèves feront un débat pour assurer la bonne compréhension du texte oral.

Activité 2 – Imagine la Guerre d'Algérie

Temporalisation : 15 min Type : Renfort

Gestion de la classe : En binôme

Matériel : -

Description : Ensuite, tenant compte des idées de la vidéo précédente, en binômes, les élèves devront imaginer ensemble comment la Guerre a-t-elle été. C'est-à-dire, les apprenants penseront à la population qui y vivait, aux drapeaux, aux langues qu'ils parlaient, aux conflits, aux armes (ou modes de revendication) employées, etc.

Activité 3 – À vos crayons !

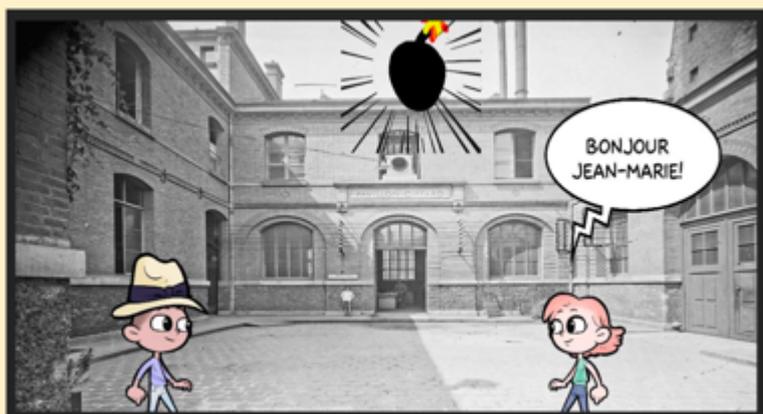
Temporalisation : 10 min Type : renfort

Gestion de la classe : En binôme

Matériel : -

Description : Après avoir imaginé le contexte de la guerre, les élèves mettront leurs mains à la pâte et essayeront de dessiner ce qu'ils ont imaginé ensemble lors de l'activité précédente sous forme de bande dessinée (une planche minimum). Autre option, ce sera de le faire sur un ordinateur avec un logiciel sur internet comme : *BDnF, la fabrique à BD*. C'est une application désignée pour créer des BD en ligne par la Bibliothèque Nationale de France. Leur tâche serait donc de rafraîchir les contenus sur la bande dessinée vus dans la dernière séance et les appliquer de façon pratique utilisant comme sujet la Guerre d'Algérie.

Exemple de BD créé avec BDnF



Activité 4 – Nous découvrons la vérité

Temporalisation : 10 min Type : renfort

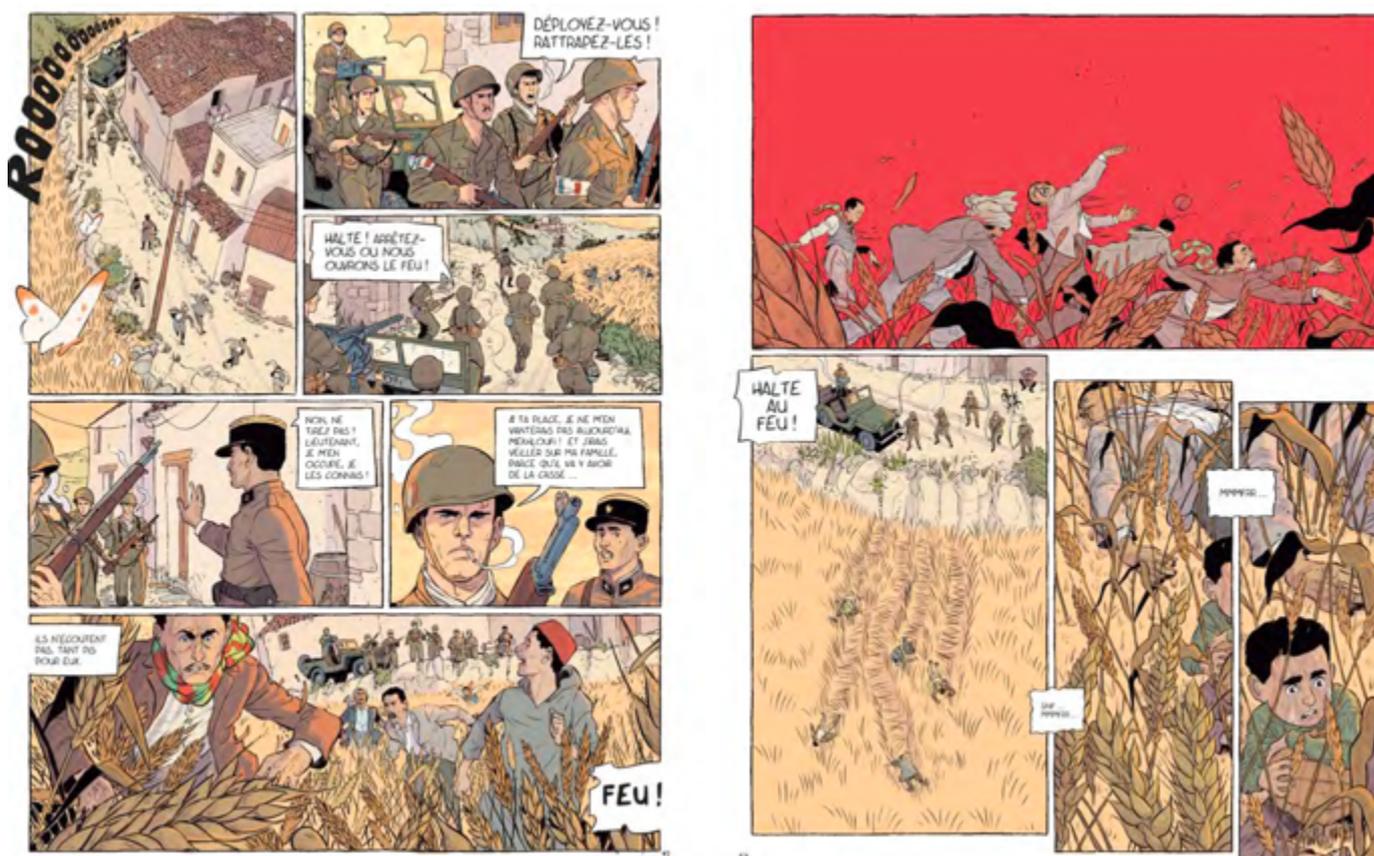
Gestion de la classe : Groupe en entier

Matériel : Planches des BD choisies par l'enseignant, *Histoire dessinée de la Guerre d'Algérie* de Benjamin Stora et *Un maillot pour l'Algérie*, Rey, J., Galic, B., & Kris.

Description : Comme clôture de la séance, le professeur affichera dans le tableau ou projettera dans l'écran des planches de BD sur la guerre d'Algérie. Les élèves feront une comparaison entre leurs planches et les planches proposées de manière orale.

Planches choisies :





4.1.3 Séance III : le 8 mai 1945

Cette séance a pour but amener en cours des documents réels (comme le journal *Combat*) et faire comprendre aux élèves la situation de la population de l'Algérie le 8 mai 1945, surtout pendant les massacres de Sétif, évènement très important pour comprendre l'insurrection algérienne. Ce sujet sera traité dans les planches que les élèves vont travailler lors de cette séance.

Activité 1 – Qu'est-ce qu'il se passe dans les planches ?

Temporalisation : 10 min Type : Introductoire

Gestion de la classe : En binôme

Matériel : Planches à trous de la BD *Un maillot pour l'Algérie* de Rey, J., Galic, B., & Kris / Copie de réflexion élaborée par le professeur.

Description : L'enseignant organise la classe en binômes et donne aux élèves deux planches qui appartiennent à la BD « Un maillot pour l'Algérie » avec les bulles vides de tout texte. Les élèves ne savent donc rien sur la situation ni sur l'histoire des personnages. Après 2 minutes de réflexion personnelle, les binômes doivent réfléchir, à l'aide d'une copie élaborée par le professeur, sur les émotions des personnages et ce qui peut se passer en observant les dessins et finalement, toute la classe mettra en commun tout ce qui a été réfléchi par les élèves.

Aide à la réflexion :

1. Regardez et comparez les visages des personnages qui apparaissent dans les planches.

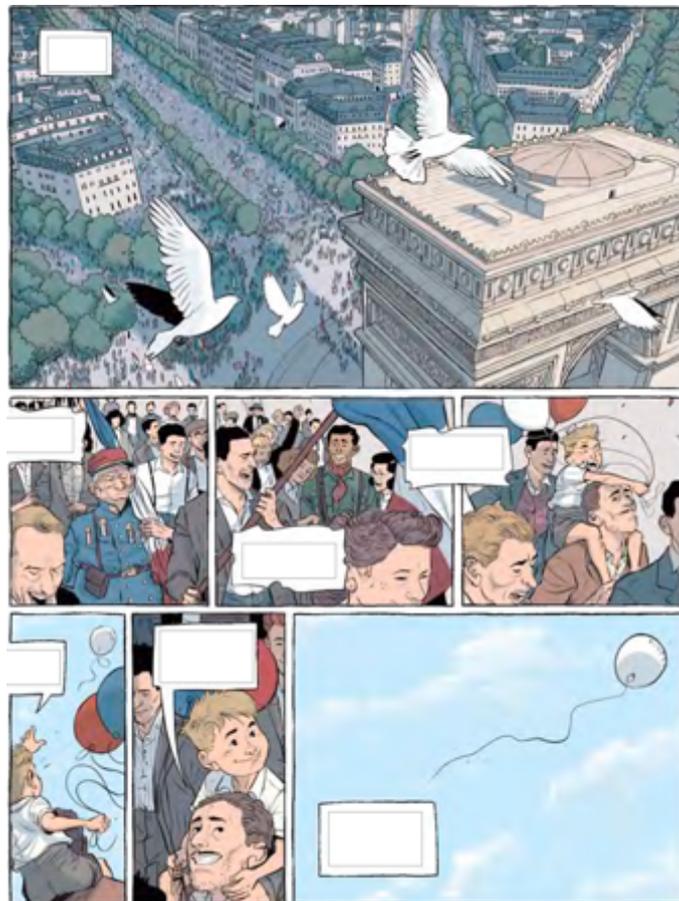
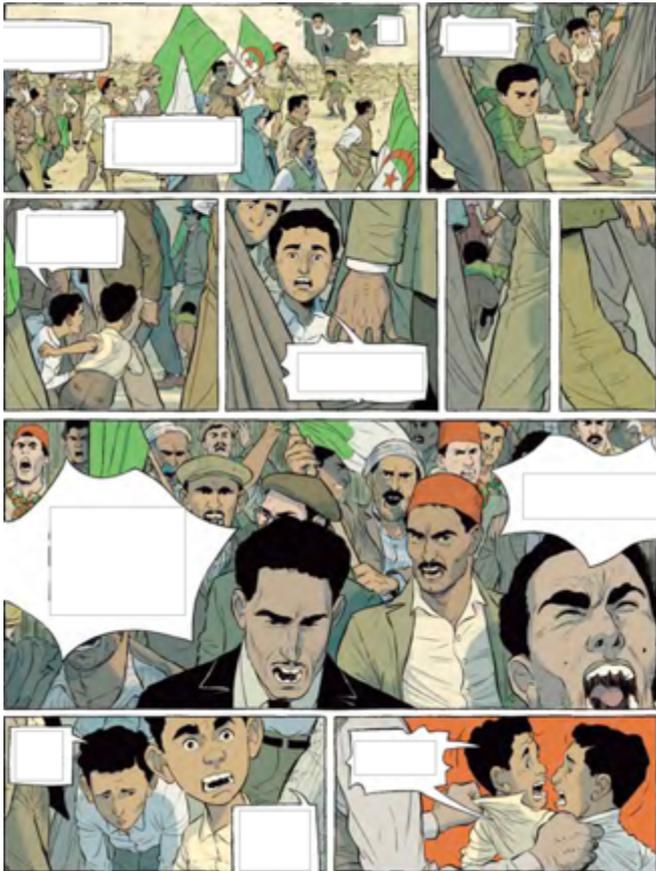
2. Est-ce qu'ils ont les mêmes expressions ?

3. Est-ce que dans les deux cas, il y a beaucoup d'action ?

4. Quels symboles trouvez-vous dans les images ?

5. Pourriez-vous identifier les endroits où l'action se passe ?

Planches à trous:



Activité 2- Lecture critique

Temporalisation : 10 min Type : Renfort

Gestion de la classe : travail autonome.

Matériel : Article d'Albert Camus dans le journal *Combat*, 15 mai 1945. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Description : Le professeur distribue aux élèves les copies nécessaires pour faire l'activité. Effectuant un travail autonome, les élèves liront l'article, d'abord, d'une façon attentive et ensuite, d'une manière critique, relevant ainsi les informations principales du récit. Cette activité a pour but découvrir ce qui se passe dans la société algérienne tenant compte de la BD présentée lors de la dernière activité et l'article proposé.

Activité 3- Trouve la problématique

Temporalisation : 10 min Type : Renfort

Gestion de la classe : en petit groupe (4 personnes).

Matériel : Article d'Albert Camus dans le journal *Combat*, 15 mai 1945. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Description : L'enseignant réorganise la classe en petits groupes de 4 personnes et les élèves partageront les idées principales du texte avec ses camarades avec l'objectif d'en trouver la problématique.

Activité 4- Pluie d'idées

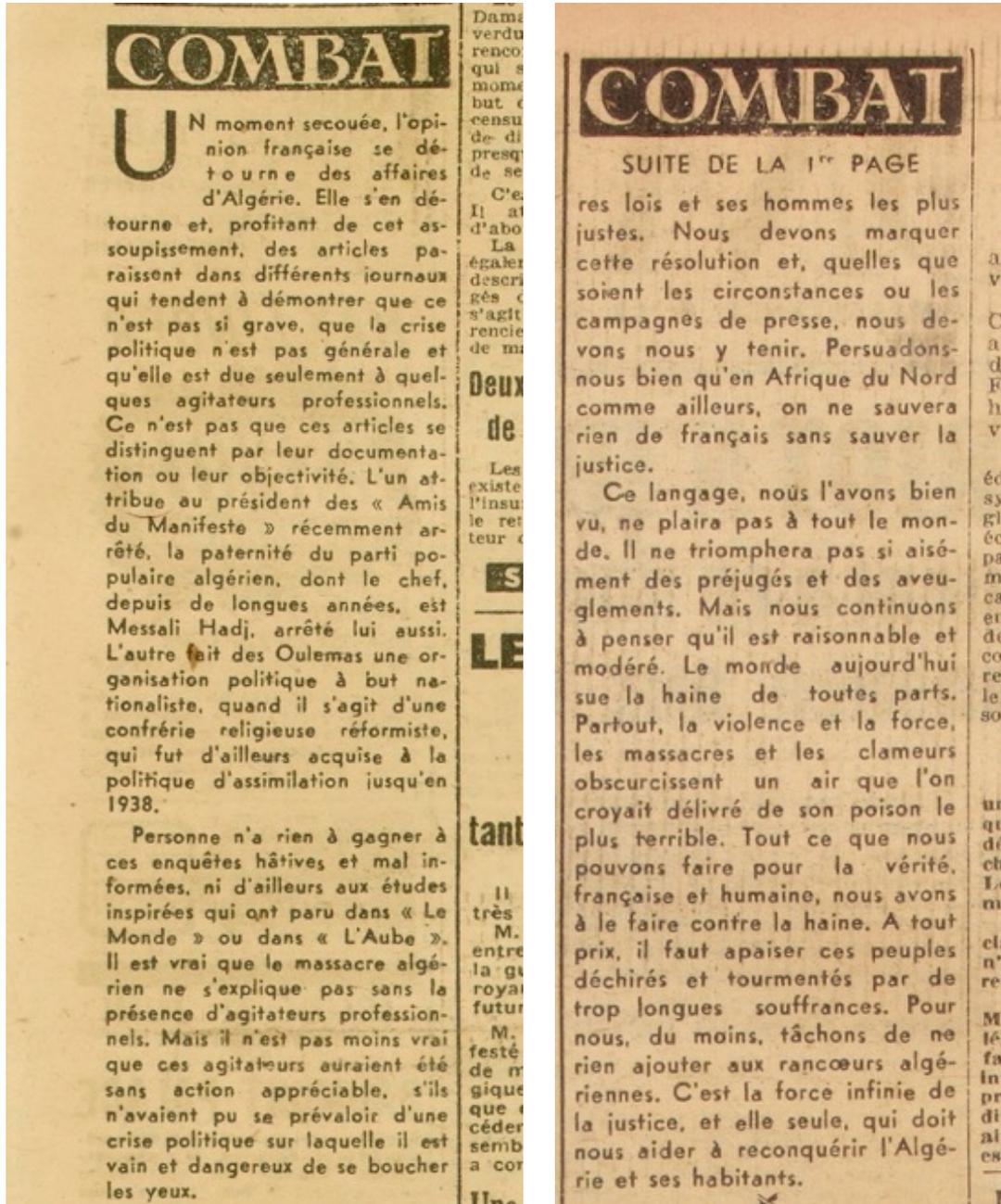
Temporalisation : 5 min Type : Renfort

Gestion de la classe : grand groupe.

Matériel : Article d'Albert Camus dans le journal *Combat*, 15 mai 1945. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. (Journal complet en annexes)

Description : Les élèves, avec le professeur comme guide, feront une sorte de pluie d'idées pour cerner le thème principal de l'article et l'analyser de manière critique.

Article :



Activité 5- Atelier d'écriture

Temporalisation : 15 min Type : Finale

Gestion de la classe : en petit groupe (4 personnes)

Matériel : Planches à trous de la BD *Un maillot pour l'Algérie* de Rey, J., Galic, B., & Kris.

Description : Reprenant les planches à trous, en petits groupes de 4 personnes, les élèves essayeront de remplir les bulles de la BD avec des phrases créatives en rapport avec les informations principales de l'article du journal.

4.1.4 Séance IV : « L'Algérie, c'est la France »

Avec cette séance, nous proposons d'éveiller l'esprit critique des élèves avec des planches de BD qui racontent un peu la situation des indigènes, c'est-à-dire, des Algériens musulmans dans l'Algérie Française. L'objectif final de la séance est de faire un débat grâce auquel nous réaliserons que la société actuelle n'a pas énormément changé par rapport à l'idée des immigrants. Nous évaluerons la compréhension écrite, l'expression écrite et aussi l'expression orale.

Activité 1 – L'Algérie française

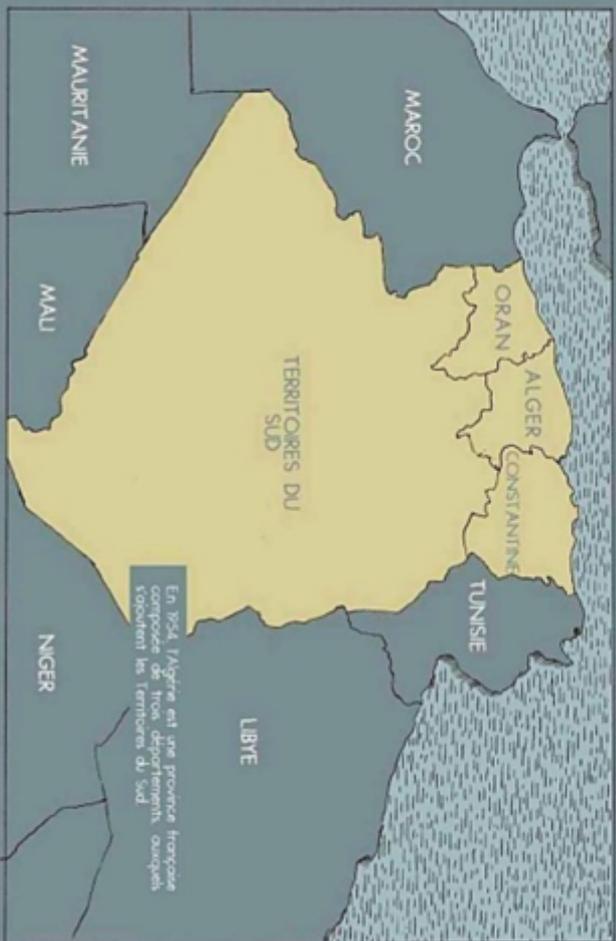
Temporalisation : 15 min Type : Introductoire

Gestion de la classe : En binômes

Matériel : Planche de la BD *Histoire dessinée de la Guerre d'Algérie* de Benjamin Stora.

Description : Afin de connaître les caractéristiques de l'Algérie française, l'enseignant propose une planche de BD où elles sont décrites. Les apprenants devront lire la planche attentivement et extraire des conclusions tout en communiquant dans leurs groupes.

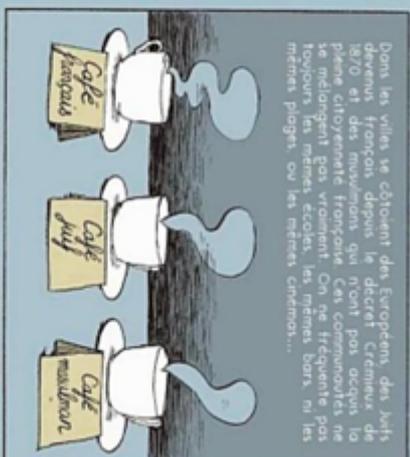
L'ALGÉRIE FRANÇAISE



En 1954, l'Algérie est une province française composée de trois départements, auxquels s'ajoutent les Territoires du Sud.



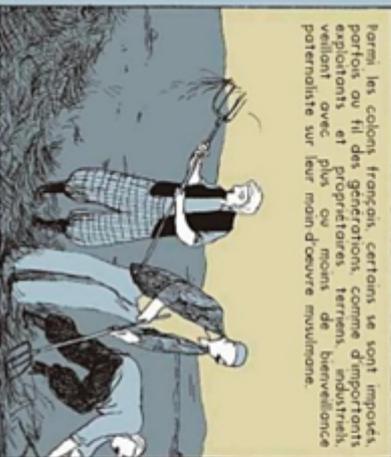
C'est en 1830, bien avant l'annonce de la Seconde en 1870, que la France a commencé à prendre le contrôle du territoire algérien.



Dans les villes se côtoient des Européens, des Juifs devenus français depuis le décret Crémieux de 1870 et des musulmans qui n'ont pas acquis la pleine citoyenneté française. Ces communautés ne se mélangent pas vraiment. On ne fréquente pas toujours les mêmes écoles, les mêmes bars, ni les mêmes cinémas, ou les mêmes cafés...



Mais la plupart des Européens d'Algérie ne sont pas de riches colons. Ce sont surtout des petits artisans, des commerçants et des fonctionnaires de condition modeste dont le niveau de vie est bien inférieur à celui de la population de métropole.



Parmi les colons français, certains, se sont imposés, parfois au fil des générations, comme d'importants exploitants et propriétaires, terrains, industriels, veillant avec plus ou moins de bienveillance potentialiste sur leur main-d'œuvre musulmane.



Parmi les 9 millions d'Algériens musulmans, environ 7 millions vivent dans la pauvreté. Ils ne profitent guère des bénéfices de la colonisation française. Seuls 5 % des enfants musulmans sont scolarisés. Les autres sont livrés à eux-mêmes ou mis au travail. Le petit cercle de chausseries des grands villes est la figure emblématique de ces enfants des rues.

Activité 2 – Conclusions

Temporalisation : 15 min Type : Renfort

Gestion de la classe : En binôme

Matériel : -

Description : Après avoir lu la planche et avoir fait une mise en commun des conclusions avec les binômes, les élèves devront réfléchir ensemble sur les conclusions et des aspects attirants à l'écrit. Finalement, ils exposeront cela face à la classe.

Activité 3 – Les indigènes

Temporalisation : 10 min Type : Renfort

Gestion de la classe : Travail autonome

Matériel : Planche de la BD *Histoire dessinée de la Guerre d'Algérie* de Benjamin Stora

Description : La tâche suivante cherche à faire comprendre aux élèves comment étaient vus les Algériens par la majorité des Français. Pour cela, l'enseignant distribue la copie de Mouloud Feraoun, écrivain assassiné par l'OAS qui avait confié à son Journal le 5 février 1962 : « *La guerre d'Algérie se termine. Paix à ceux qui sont morts. Paix à ceux qui vont survivre. Cesse la terreur. Vive la liberté !* ». Cette copie appartient à la BD *Histoire dessinée de la Guerre d'Algérie* de Benjamin Stora. En effet, les élèves liront attentivement la planche en réfléchissant sur la population qui vivait en Algérie à cette-époque-là.

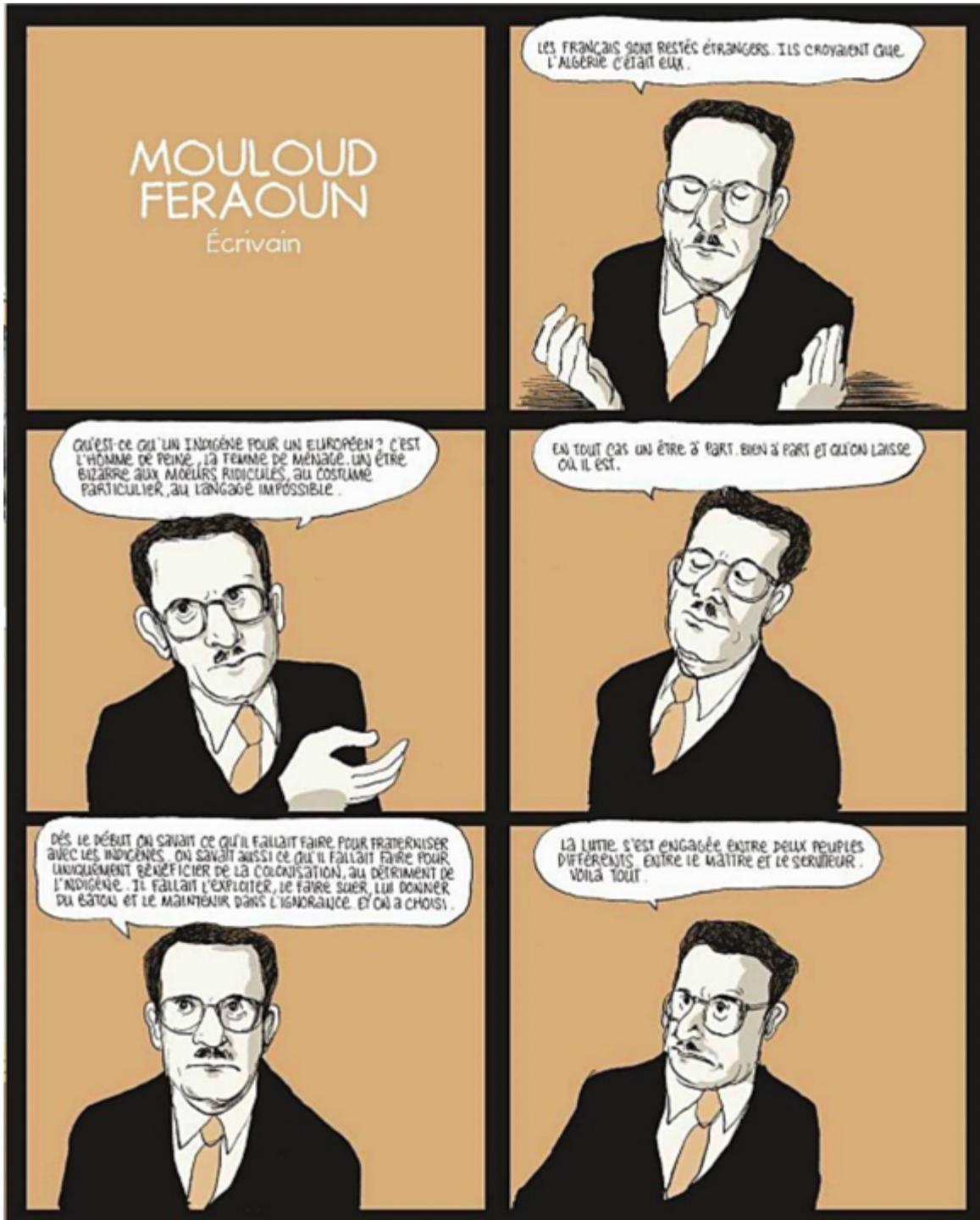
Activité 4 – Les indigènes – Débat sur l'immigration actuelle

Temporalisation : 20 min Type : Renfort

Gestion de la classe : Travail autonome

Matériel : -

Description : Après la lecture et la réflexion, ce sera le moment d'organiser un débat en cours sur les réflexions des élèves sur ce qu'ils ont lu par rapport à l'immigration actuelle, à ce qu'ils voient dans les rues ou même à ce qu'ils ont vécu comme immigrants. Le débat sera bien sûr guidé et modéré par l'enseignant.



4.1.5 Séance V : La Guerre d'Algérie à travers le football

La cinquième séance suggère une vision différente de la Guerre d'Algérie : le football comme moyen de révolution. Pour cela, nous utiliserons deux planches d'*Un maillot pour l'Algérie* de Rey, J., Galic, B., & Kris et une vidéo appartenant à un reportage de la chaîne CFOOT. À travers cette séance, nous évaluerons la compréhension écrite et la compréhension orale. Finalement, nous expliquerons la tâche finale pour que les élèves aient du temps pour l'élaborer à la maison.

Activité 1 – Différents formes de révolution

Temporalisation : 5 min Pluie d'idées Type : Introductoire

Gestion de la classe : Groupe en entier Matériel : -

Description : En guise d'introduction, l'enseignant propose aux élèves de faire une pluie d'idées sur le sujet de la révolution tout en rapport avec la Guerre d'Algérie. Pour guider le brainstorming, le professeur posera des questions comme : Comment croyez-vous que les Algériens ont démontré leur mécontentement au sujet de la Guerre ? Est-ce que les armes sont le meilleur recours pour faire face à un conflit militaire ou politique ? Est-ce que vous connaissez d'autres formes de révolution ?

Activité 2 – Le sport comme revendication

Temporalisation : 15 min Type : Renfort

Gestion de la classe : En binôme

Matériel : Planches d'*Un maillot pour l'Algérie* de Rey, J., Galic, B., & Kris

Description : Le professeur distribuera deux planches différentes d'*Un maillot pour l'Algérie*. Chaque composant du groupe aura une planche différente, il devra la lire attentivement et ensuite, il devra expliquer à son camarade ce qu'il a compris de manière orale, sans lire et en français. Finalement, après avoir écouté l'explication de la planche du camarade, ils essayeront d'arriver à un point commun entre les deux personnes du binôme.

Planches d'Un maillot pour l'Algérie de Rey, J., Galic, B., & Kris





L'OPÉRATION « ÉQUIPE NATIONALE ALGÉRIENNE » EST DÉSORMAIS VALIDÉE !



LES FOOTBALLEURS QUI VONT COMPOSER CETTE FORMATION ÉVOLUENT DANS LES PLUS GRANDS CLUBS DE MÉTROPOLÉ. NOUS ALLONS ORGANISER LEUR ÉVASION DE FRANCE, RAPIDEMENT ET EN TOUTE DISCRÉTION.



RIEN NE DEVRA FILTRER AVANT QUE L'ENSEMBLE DES JOUEURS N'AIT REJOINT LA BASE DU FLN À TUNIS.



PARFAIT ! UNE ÉQUIPE NATIONALE ALGÉRIENNE !...

LE RETENTISSEMENT VA ÊTRE PHÉNOMÉNAL !



JE L'ESPÈRE BIEN ! LE MONDE ENTIER DOIT SAVOIR QU'IL Y A UNE GUERRE EN ALGÉRIE ! ET QUE DES HOMMES SONT PRÊTS À TOUS LES SACRIFICES AU NOM DE LA LIBERTÉ, POUR AFFIRMER LEUR DROIT À L'INDÉPENDANCE !



UNE QUESTION RESTE EN SUSPENS... QUAND ?



NOUS DEVONS AGIR VITE, AVANT LA COUPE DU MONDE EN JUIN, POUR AFFAIBLIR L'ÉQUIPE DE FRANCE ET MARQUER L'OPINION PUBLIQUE.

LE DERNIER MATCH AMICAL AVANT LE DÉBUT DE LA COMPÉTITION EST PRÉVU LE 16 AVRIL, CONTRE LA SUISSE...

Pouk!!



EH BIEN, TU NE JOUERAS PAS CETTE RENCONTRE PAS PLUS QUE MUSTAPHA ZITOUNI

Activité 3 – Témoignage

Temporalisation : 25 min Type : Renfort

Gestion de la classe : Travail autonome

Matériel : Copie questions / <https://www.youtube.com/watch?v=elod24wy4Y> consulté le 15 juin 22. Algérie pour l'amour du jeu, reportage sur la chaîne CFOOT.

Description : L'enseignant diffusera la vidéo dans l'écran et les élèves répondront aux questions proposées dans la copie. Avant la diffusion, ils auront un peu de temps pour lire tranquillement les questions.

1. À quelle date commence le conflit ?
2. Combien de joueurs ont rejoint l'Équipe du FLN ?
3. Cite quelques noms de footballeurs algériens
4. Pourquoi la FIFA a refusé de reconnaître l'Équipe algérien ?
5. Quels pays parcourent les joueurs avant d'arriver à Tunis ?
6. Est-ce que Rachid Mekhloufi regrette d'avoir rejoint l'Équipe du FLN ? Pourquoi ?
7. Comment appelle-t-on ces joueurs en France ?
8. À quoi ont-ils contribué ?
9. Quand est-ce que la FIFA reconnaît l'Équipe algérien ?
10. Qu'est-ce que Rachid Mekhloufi raconte sur le passé ?

Activité 4 – Explication de la tâche finale

Temporalisation : 5 min Type : Finale

Gestion de la classe : Groupe en entier

Matériel : -

Description : Pour conclure, le professeur explique la tâche finale que les élèves devront faire à la maison. Cette tâche consiste à élaborer une histoire dessinée (une bande dessinée) sur un événement de la guerre d'Algérie en petits groupes de quatre personnes.

Pour l'évaluation, chaque groupe devra rendre à l'enseignant la BD en PDF et faire une exposition devant la classe. Afin de guider les élèves le professeur donnera une liste d'événements pertinents pour l'élaboration de la BD comme : *Les massacres de Sétif, la Naissance de la Ve République, la Toussaint Rouge, la Bataille d'Alger, l'Autodétermination, la Semaine des Barricades, les Accords d'Évian...* Pour la création de la BD, les élèves utiliseront l'application *BDnF, la fabrique à BD*, application utilisée dans la deuxième séance.

4.1.6 Séance VI : Tâche finale

Comme on l'a expliqué précédemment, la tâche finale consiste à rendre une bande dessinée en PDF et faire un exposé face à la classe. Ces deux activités conformeront la dernière séance sur la Guerre d'Algérie et la bande dessinée en cours de français langue étrangère. Tout au long des 50 minutes, les apprenants devront être attentifs puisqu'à la fin de la séance, le professeur leur proposera de juger leurs travaux à l'aide de deux grilles d'évaluation : une auto-évaluation et une co-évaluation. Cette tâche finale sera évalué par l'enseignant comme l'examen de l'unité, la bande dessinée aura une note d'expression écrite et l'exposé une note d'expression orale, il tiendra compte de la prononciation, les structures grammaticales, du vocabulaire utilisé, de l'aisance face au public, etc.

Activité 1 – Exposé

Temporalisation : 40 min Type : finale

Gestion de la classe : En petits groupes (4 personnes)

Matériel : -

Description : C'est le tour des apprenants. Tout d'abord, ils rendront la bande dessinée à l'enseignant et puis les groupes feront l'exposé devant le reste des élèves et le professeur. Lors de l'exposé, les élèves raconteront comment ils ont eu les idées et les étapes qu'ils ont suivies pour élaborer le travail. De plus, ils pourront se servir d'une présentation (*Powerpoint, Canva, Genially...*) et aussi de leur propre bande dessinée.

Activité 2 – Auto-évaluation

Temporalisation : 5 min Type : évaluation

Gestion de la classe : Travail autonome

Matériel : Grille d'auto-évaluation

Description : Après la phase des exposés, tous les élèves devront compléter la grille d'évaluation proposée par l'enseignant avec l'objectif d'évaluer d'une manière sincère et qualitative leurs propres rôles dans les travaux.

Grille d'Auto-Évaluation :

Grille d'Auto-Évaluation	
	Nom : _____
	Prénom : _____
<u>Points à observer</u>	<u>Note</u>
Participation dans l'exposé	
Travail et organisation en groupe	
Imagination / Créativité	
Niveau de langue (vocabulaire, grammaire...)	
Contenus historiques	
Voix (Articulation, rythme, débit, prononciation...)	
Observations :	

Activité 3 – Co évaluation

Temporalisation : 5 min Type : évaluation

Gestion de la classe : En petits groupes (4 personnes)

Matériel : Grille de Co-évaluation

Description : Le temps entre chaque exposé s'utilisera pour remplir la grille de co-évaluation par groupes. Après chaque intervention, les groupes se réuniront pour vite réaliser la grille ensemble sur le groupe qui viendra de passer.

Grille de Co-évaluation :

Grille de Co-évaluation	Groupe : _____
<u>Points à observer</u>	<u>Note</u>
Participation dans l'exposé	
Imagination / Créativité	
Niveau de langue (vocabulaire, grammaire...)	
Contenus historiques	
Voix (Articulation, rythme, débit, prononciation...)	
Ressources de l'exposé	
Observations :	

5. Conclusion

Ce mémoire de fin de master a eu l'objectif final de démontrer que l'utilisation de la bande dessinée historique dans la classe de FLE offre beaucoup plus d'opportunités que l'on pense. Ce genre littéraire nous aide de même à introduire toutes sortes de sujets culturels pertinents en cours de français comme, dans le cas de notre étude, la Guerre d'Algérie. Cependant, l'emploi de la BD en cours de FLE a d'autres opportunités comme le renforcement de la grammaire, la découverte de nouveau lexique ou une prise de contact avec le langage familier utilisé dans les BD. La langue étrangère est donc un outil à travers lequel les élèves ouvrent leurs yeux sur une réalité qu'ils méconnaissent malgré le fait d'être séparés seulement par une frontière. En effet, apprendre une langue signifie connaître une nouvelle culture, d'autres coutumes, une nouvelle manière de penser et de voir le monde, etc.

Les bénéfices du 9^{ème} art sont nombreux, toutefois, ce qui a attiré le plus notre attention est sans doute l'association texte-image de la BD puisque c'est une caractéristique qui facilite la compréhension du texte. Si les apprenants ignorent la signification d'un mot, ils peuvent la déduire à l'aide des expressions des personnages ou du contexte de l'histoire. C'est pourquoi la BD symbolise un apprentissage moderne et attrayant qui motive les élèves à ne pas se rendre lorsqu'ils ne comprennent pas un mot.

Le sujet de la Guerre d'Algérie est pertinent en cours de FLE puisqu'elle a marqué complètement l'histoire et la population des deux pays. À cause du choix d'un thème historique, le cas de notre mémoire permet d'aborder la matière d'une façon interdisciplinaire, mélangeant l'histoire avec la langue française. Ensuite, ce choix accorde de l'importance à la mémoire historique et contribue à faire comprendre aux étudiants les rapports entre la France et l'Algérie, les injustices qui ont eu lieu pendant cette guerre d'indépendance, les répercussions de la guerre dans les deux côtés de la Méditerranée, etc. Tout cela en entremêlant un langage familier qui, normalement, n'est pas privilégié dans les manuels scolaires même si c'est une terminologie indispensable dans la société française étant utilisée quotidiennement.

Enfin, à travers ce travail, nous avons réussi à prouver qu'à l'aide de la bande dessinée historique nous pouvons élaborer plein d'activités englobant les cinq compétences langagières et privilégiant l'aspect communicatif, l'esprit critique et le travail en équipe.

7. Index des images

Image 1 Camus, A (1945, 15 juin). *Combat*. Consulté le 1 juin 2022.

Image 2 (Stora, 2016, p. 81)

Image 3 (Stora, 2016, p. 104)

Image 4 (Stora, 2016, p. 120)

Image 5 (Stora, 2016, p. 126)

Image 6 (Stora, 2016, p. 184)

Image 7 (Töpffer, R. 1837)

Image 8 Winsor, M. (1905), *Little Nemo in Slumberland*, The New York Herald.

Image 9 (Caumery, Pinchon, G. 1916)

Image 10 (Image prise par moi-même, au Centre Belge de la Bande Dessinée)

8. Bibliographie

Camus, A. (15 de juin de 1945). Crise en Algérie. *Combat*. Source gallica.bnf.fr /

Bibliothèque nationale de France

Rey, J., Galic, B., & Kris. (2016). *Un maillot pour l'Algérie*. Dupuis.

Stora, B. (2012). *La guerre d'Algérie expliquée à tous*. Éditions du Seuil.

Pervillé, G. (2012). *La guerre d'Algérie (1954-1962)*. Presses Universitaires de France.

Daho, G. (2014). L'érosion des tabous algériens : Une autre explication de la transformation des organisations militaires en France. *Revue française de science politique*, 64, 57-78. <https://doi.org/10.3917/rfsp.641.0057>

Lagrange, D. & Sfeir, A. (2010). France et Algérie, des affaires tout sauf étrangères. *Les Cahiers de l'Orient*, 100, 33-40. <https://doi.org/10.3917/lcdlo.100.0033>

De Gaulle, C. (1959). *Allocution du général de Gaulle du 16 septembre 1959 en faveur de l'autodétermination*. <https://fresques.ina.fr/independances/fiche-media/Indepe00232/allocution-du-general-de-gaulle-du-16-septembre-1959-en-faveur-de-l-autodetermination.html>

Groensteen, T. Trondheim, L (2020), *Le bouquin de la Bande Dessinée*, Éditions Robert Laffont ; Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'image.

Stora, B. Vassant, S. (2016) *Histoire dessinée de la guerre d'Algérie*, Éditions du Seuil.

Maigret, É. Stefanelli, M. (2012) *La Bande dessinée : une média culture*, Éditions Armand Colin et INA Éditions.

Khadra, Y. (2008) *Ce que le jour doit à la nuit*. Éditions Julliard.

Runge, A. Sword, J (1995). *La BD : la bande dessinée satirique dans la classe de français langue étrangère*. Clé internationale

Kaddache, M. (1975) *Il y a trente ans... Le 8 mai 1945*. Éditions du Centenaire

Rouvière, N. (Ed.) 2012. *Bande dessinée et enseignement des humanités*. Grenoble : UGA Éditions.

Lungheretti, P (2017, 25 octobre). « *La bande dessinée connaît en France un nouvel âge d'or* », *pas ses auteurs*. Le Monde. https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/10/25/la-bande-dessinee-connaît-en-france-un-nouvel-age-d-or-pas-ses-auteurs_5205909_3232.html

Philippe Videlier, (Septembre 2016) *Histoire, la revue en ligne de la cité internationale de la bande dessinée et de l'image*. Neuvième art 2.0. Consulté le 9 juin 2022. <http://neuviemart.citebd.org/spip.php?article1095>

Manceron, G. (11 décembre 2013). *Mémoire et guerre d'Algérie*, *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], consulté le 18 juin 2022. DOI : <https://doi.org/10.4000/revdh.252>

Soto, A. B. (2019). El uso del cómic en el aula de FLE. *Tendencias Pedagógicas*, 34, pp. 139-152.

Ley Orgánica 8/2013, de 9 de diciembre (BOE del 10 de diciembre), para la mejora de la calidad educativa (LOMCE)

Töpffer, R. (1837) *Les aventures de Monsieur Vieux Bois*, Autoédition.

Kerrien, F. Auquier, J. (2022) *L'invention de la Bande Dessinée Dossier pédagogique*. Centre Belge de la Bande Dessinée

